

Bulletin Numismatique

Juillet-Août 2023

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 8-9 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS JUILLET 2023
- 12 LES BOURSES
- 15 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE,
LES CISTOPHORES DE MARC ANTOINE
- 18 BILLETS 88
- 19 ANDÉCAVES, UNE SÉRIE À CHEVAL ?
- 20 RARE AUREUS DE NÉRON DRUSUS SENIOR,
RESTITUTION DE CLAUDE
- 21 TRANQUILLINE : UNE AUGUSTA POUR ROME
- 22 GALLIEN : LES LÉGIONS FRAPPENT ENCORE !
- 23 TITUS, UN DENIER POUR UN TRIOMPHE
- 24-25 RARISSIME AUREUS DE GALBA PAR TRAJAN
- 25 VOCABULAIRE ANTIQUE
- 26-27 INTERNET AUCTION DU 25 JUILLET 2023 : LES ROYAUMES
HELLÉNISTIQUES (SÉLEUCIDE ET BACTRIEN)
- 28 CORNELIA SUPERA : QUÉSACO !
- 29-30 AUTOUR DE JULIA DOMNA :
TROIS DENIERS POUR UNE DYNASTIE !
- 30-31 MANLIA SCANTILLA & DIDIA CLARA : VOUS LES FEMMES !
- 32 CARTHAGE : UN RARE SHEKEL (STATÈRE) D’OR
- 33 LES AMIS DES ROMAINS (ADR) SÉMINAIRE D’ÉTUDES
NUMISMATIQUES ROMAINES (SENR)
- 34-35 LA LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : UN FRANC SUCCÈS
- 36-37 COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER DE MONNAIES
MÉROVINGIENNES : PARTIE II LES MONNAIES D’ARGENT
- 38-40 UN PROBLÈME D’IDENTIFICATION D’ATELIER
À L’ÉPOQUE DE CHARLES VII
- 40 UN PETIT BLANC À LA COURONNE DE CHARLES VII FAUTÉ
- 41 JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC
- 42-43 APPEL A CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS
POUR DES OUVRAGES DEDISÉS AUX ESSAIS
DE NAPOLÉON 1^{ER} À NAPOLÉON III
- 44-45 « PIERRE ALEXANDRE MORLON (1878-1951), UN ART AU SERVICE
DE LA RÉPUBLIQUE », L’HOMMAGE DE SA VILLE NATALE
- 46-49 LES MONNAIES « FLANS MATS » DE 1898 ET 1900
- 49 JACQUES DRUART : TCHAO L’AMI !
(17 MAI 1944 – 7 JUIN 2023)
- 50 LA SPÉCIALISATION
- 51 NEWS DE PCGS EUROPE
- 52-54 BANQUE DE FRANCE : LES FILIGRANES
- 55 COLLECTIONNEZ LES ASSIGNATS !
- 56-57 LE TRÉSOR DE LA LIBÉRATION
- 58 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Nous avons été heureux de fêter ce mois-ci les 35 ans de CGB avec les collectionneurs et l’ensemble de notre équipe. Un weekend promotionnel a été organisé à notre date d’anniversaire afin de récompenser l’attachement et la fidélité des collectionneurs à l’égard de CGB. Plus récemment, nous avons aussi su prendre le temps de fermer l’entreprise et de réunir l’ensemble de l’équipe et nos plus proches collaborateurs et conseils afin de partager le temps d’une journée un important et nécessaire moment de convivialité autour d’un agréable déjeuner.

Aujourd’hui, même si au final nous ne pratiquons que très partiellement le télétravail, la configuration des locaux et certaines mesures de sécurité font que nous ne nous voyons pas tous les jours. Il est donc rare de pouvoir se réunir ainsi à 26 le temps d’un repas. Par ailleurs, nous nous devons de célébrer le succès de notre dernière vente, au cours de laquelle nous avons enregistré notre premier record mondial. En effet, lors de notre dernière vente du 6 juin 2023, les plus assidus ont pu suivre l’embrasement des enchères sur les monnaies gauloises, notamment sur le statère de Vercingétorix. Comme on le dit facilement dans le métier, à monnaie exceptionnelle, prix exceptionnel. Le prix de départ n’était pourtant pas si accessible mais, malgré tout, lors de la phase live de la vente, deux collectionneurs acharnés et amoureux des belles pièces se sont livrés bataille pendant de longues minutes. Très rapidement, le prix dépassait les 200 000 euros pour atteindre 450 000€ frais compris, le tout en une poignée de minutes. La logistique de CGB était prête et nous avons spécialement organisé la réception des ordres par téléphone avec des interlocutrices anglophones afin de répondre instantanément aux offres de nos enchérisseurs internationaux.

Le temps s’est arrêté quelques instants dans nos bureaux : 26 personnes les yeux rivés sur les écrans, suspendus aux rebondissements des enchères.

Un record mondial sur une monnaie gauloise réalisé par une entreprise française, qui plus est sur le territoire français, voilà une fierté partagée par l’ensemble de l’équipe et, je n’en doute pas, par l’ensemble des collectionneurs de monnaies gauloises.

C’est sur cette note d’optimisme et de confiance que l’ensemble de l’équipe de CGB vous souhaite d’agréables vacances d’été.

La rentrée est prévue en septembre, et déjà quelques nouveautés en littérature numismatique se dessinent. Rendez-vous donc en septembre...

Bonnes vacances !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - Viviane BÉCLIN - Olivier BICHLER - Jean-Luc BINARD - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Arnaud CLAIRAND - Gérard CRÉPIN - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Monique FOUILLOUX - Heritage - Olivier LÉGEY - Le Coin Collection - Gilles MARCHAND - PCGS Paris - Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack’s - Philippe THÉRET - Thomas numismatics - Numsbids - the Portable Antiquities Scheme

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION
DE NOTRE VENTE DE NEW-YORK EN AVRIL 2023,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$180.000

VENDU POUR
\$45.600

VENDU POUR
\$21.600

VENDU POUR
\$20.400



VENDU POUR
\$87.000

VENDU POUR
\$120.000

VENDU POUR
\$192.000

VENDU POUR
\$28.800



VENDU POUR
\$18.000

VENDU POUR
\$45.600

VENDU POUR
\$720.000

VENDU POUR
\$72.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 963 775 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



Un lot de monnaies identiques? Prix spécial avec le service **Economie**, en lot

- 30 monnaies minimum. Toutes doivent être du même type et pays.
- Réservé aux Marchands Agréés & Membres du Club des Collectionneurs PCGS
- Soumettez plus, obtenez un meilleur prix!



Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimale de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes - Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Marie COUTURE
Monnaies royales et médailles
marie.c@cgb.fr



Alice JUILARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des
ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2023



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction juillet 2023 Date limite des dépôts : mardi 20 juin 2023</p>	<p>date de clôture : mardi 25 juillet 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2023 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 08 juillet 2023</p>	<p>date de clôture : mardi 05 septembre 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2023 Date limite des dépôts : mardi 19 septembre 2023</p>	<p>date de clôture : mardi 24 octobre 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction juillet 2023 <i>(avec support de catalogue papier)</i> DÉPÔTS CLÔTURÉS</p>	<p>date de clôture : mardi 04 juillet 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction août 2023 DÉPÔTS CLÔTURÉS</p>	<p>date de clôture : mardi 22 août 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction octobre 2023 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 23 juin 2023</p>	<p>date de clôture : mardi 10 octobre 2023 à partir de 14:00 (Paris)</p>

LECOINCOLLECTION

www.ma-shops.com/lecoincollection/

Boutique eBay : [le-coin-collection](https://www.ebay.com/str/le-coin-collection)

lecoincollection@hotmail.com



A
C
H
A
T

V
E
N
T
E



M
O
N
N
A
I
E
S

D
E

Q
U
A
L
I
T
É



THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2023

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 juillet 2023



4640782

1 PESO NICARAGUA - PS.122A

PRIX DE DÉPART 1 500 € / ESTIMATION 3 000 €



4640763

1000 LIRE LIBYE - P.M8

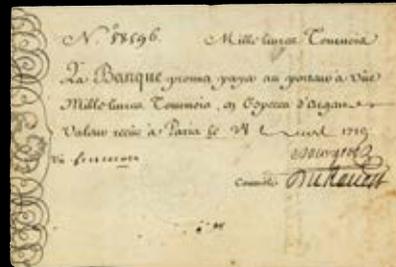
PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 2 800 €



4640810

20 FRANCS TUNISIE - P.02A

PRIX DE DÉPART 1 500 € / ESTIMATION 3 000 €



4640088

1000 LIVRES TOURNOIS GRAVÉ - DOR.12

PRIX DE DÉPART 4 000 € / ESTIMATION 7 000 €



4640789

10 FRANCS SAINT PIERRE ET MIQUELON - P.16

PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 2 400 €



4640214

50 FRANCS BLEU ET ROSE - F.14.01

PRIX DE DÉPART 3 700 € / ESTIMATION 4 800 €



4640251

SPÉCIMEN 50 FRANCS JACQUES CŒUR

PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 4 000 €



4640848 PMG 65^{EPQ}

SPÉCIMEN 1000 DONG VIET NAM SUD - P.04As

PRIX DE DÉPART 9 000 € / ESTIMATION 18 000 €



4640391

SPÉCIMEN

1000 FRANCS COMMERCE ET INDUSTRIE - F.39.01S

PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 12 000 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2023

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 juillet 2023



4640177 20 FRANCS NOIR - F.09.02
PRIX DE DÉPART 3 000 € / ESTIMATION 5 000 €



4640509
ÉPREUVE 50 NF
SUR 5000 FRANCS HENRI IV - F.54.01Ed
PRIX DE DÉPART 1 650 € / ESTIMATION 3 000 €



4640557
FAUX BOJARSKI
100 NOUVEAUX FRANCS BONAPARTE - F.59.16X
PRIX DE DÉPART 1 650 € / ESTIMATION 3 000 €



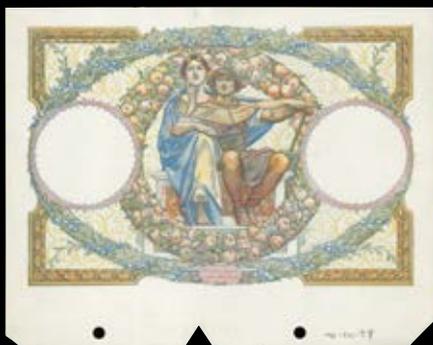
4640797
SPÉCIMEN 100 PESOS SALVADOR - PS.135s
PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 4 000 €



4640051
SPÉCIMEN 5000 FRANCS CAMEROUN - P.08s
PRIX DE DÉPART 1 500 € / ESTIMATION 3 000 €



4640716
ÉPREUVE 1000 FRANCS FOCH - NE.1960.01A
PRIX DE DÉPART 3 850 € / ESTIMATION 6 000 €



4640223
ÉPREUVE 50 FRANCS LUC OLIVIER MERSON -
F.15.00Ec
PRIX DE DÉPART 2 200 € / ESTIMATION 4 000 €



4640807 
SPÉCIMEN 50 LIVRES SYRIE - P.028s
PRIX DE DÉPART 3 500 € / ESTIMATION 7 000 €



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ

JUILLET

- 1** Zürich (CH) (R), Journée Numismatique Suisse, Schweizerisches Nationalmuseum (www.numisuisse.ch)
- 2** Bages (66) (tc), 17^e Bourse multi-collections, Espace Louis Nogères, Km1, route d'Ortaffa) (9h-17h)
(info : 06 86 16 51 23 ou 06 12 80 55 37)
- 21/23** Calcutta (IN) (N) Coinfest 2023
- 22/23** Saint-Just-en-Chevalet (42) (tc), 55^e Bourse aux Monnaies Timbres et Cartes Postales (9h-18h)
(info : 06 18 00 49 03)

.AOÛT

- 8/12** Pittsburgh (PA - USA), ANA World's Fair of Money
(info : www.money.org)
- 13** Leucate Village (11) (tc), 35^e Bourse multi-collections, Complexe sportif, ave de la Caramoun (9h-18h)
(info : lescollectionneursleucatois@laposte.net)
- 27** Plélauff (22) (N), 11^e Rencontre numismatique, Centre Camina (9h-17h)
(info : numismatique@pontivy.com)
- 27** Balzers (LI) (N) 30^e Münzenbörse in Liechtenstein, Gemeindeforum, (info : <http://numismatik-lnz.li/>)
- 27** Neuchâtel (CH) (N), Hôtel Beaulac
(info : 00 41 (0)76 822 46 85)

CODES :

Entrée gratuite, sauf indication contraire, après les horaires

N = Numismatique
B = Billets
Cp = Cartes postales
Ph = Philatélie

tc = toutes collections
C = Colloque
AG = Assemblée Générale



Cgb.fr participe à ce salon

ASSOCIATION NUMISMATIQUE
DE LAON ET SA REGION

40^e BOURSE EXPO
AUX MONNAIES

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023
DE 9H00 à 17h00

HÔTEL DE VILLE DE LAON
Entrée gratuite Bienvenue à tous.

I.P.N.S. (ne pas jeter sur la voie publique)

Sortie Automne 2023

Arnaud Clairand

MONNAIES ROYALES FRANÇAISES ET DE LA RÉVOLUTION

1610-1794



Éditions Les Cheveau-Légers

cgb.fr
Numismatique
Paris

PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€

Obtenez les meilleurs prix pour vos monnaies de collection avec Stack's Bowers Galleries



VENEZUELA. Gold 5 Venezolanos
Essai (Pattern), 1875. Paris Mint.
PCGS SPECIMEN-65.

Realized: \$168,000



ISLAMIC KINGDOMS. Mamluks.
AV Dinar, AH 648 (1250).
al-Qahira (Cairo) Mint.

Shajar al-Durr.
ANACS AU-55.

Realized: \$138,000



CZECHOSLOVAKIA. 10 Ducats,
1930. Kremnica Mint.
PCGS-63.

From the Whytecliffe Collection.

Realized: \$50,400



Pour contacter

Maryna Synytsya dans nos
bureau de Paris :

MSynytsya@stacksbowers.com

Tél. : 06 14 32 31 77

Recent Prices



RUSSIA. Silver 1-1/2 Rubles
("Family Ruble") - 10 Zlotych Pattern,
1835. St. Petersburg Mint. Nicholas I.
NGC MS-63.

From the Sigma Collection.

Realized: \$408,000



POLAND. Royal Prussia. 10 Ducats, (15)93.
Malbork Mint. Sigismund III.

PCGS Genuine--Cleaned, AU Details.

From the Anthony J. Taraszka Collection.

Realized: \$360,000



COLOMBIA. Gold 20 Pesos
Essai (Pattern), 1873-MEDELLIN.
Paris Mint. PCGS SPECIMEN-62.

Realized: \$81,000

**We are currently accepting
consignments to the
August 2023 Summer
Global Showcase Auction.**

Auction:

August 14-19, 2023

Consignment Deadline:

June 1, 2023

Let Our Success

Be Your Success!

Consign Today.

+1.949.253.0916 California

+1.212.582.2580 New York

Consign@StacksBowers.com

Stack's Bowers
GALLERIES

California Headquarters
1550 Scenic Avenue, Suite 150
Costa Mesa, CA 92626

+1.949.253.0916 • info@stacksbowers.com

SBG BN Cons2023 230220



GREAT BRITAIN. 5 Pounds, 1887.

London Mint. Victoria.
PCGS PROOF-62 Cameo.

Realized: \$48,000



Pour contacter Ron Gillio
dans nos bureaux de Californie:

RGillio@stacksbowers.com

Tél. : +1 805 637 5081

La SÉNA organise du jeudi 12 au dimanche 15 octobre 2023 un colloque de Numismatique en Béarn, dans la ville de Pau (Pyrénées Atlantiques).



PROGRAMME PROVISOIRE (SUJET À MODIFICATION)

Jeudi 12 octobre

Salle des Conférences du Château de Pau

11 h 45 : Discours inaugural en présence de Monsieur François Bayrou, Maire de Pau

12 h : Buffet

1^{re} séance de communications

14 h : A propos du multiple de Constantin II César de l'Atelier de Trèves trouvé vers 1860 dans le Gers (Marie-Laure Le Brazidec, Laurent Schmitt)

14 h 30 : Les influences gauloises sur le type ampuritaïn du pégase à la tête modifiée (Fernando Lopez-Sanchez)

15 h : Emporion archaïque : un petit ensemble inédit « au lion enroulé sur lui-même » (Jean-Albert Chevillon, Pierre-Yves Melmoux)

15 h 30 Pause

2^e séance de communications

15 h 50 : Les monnaies carolingiennes de la Marche d'Espagne (Philippe Schiesser)

16 h 20 : La circulation des dirhams d'andalous aux VIII^e – IX^e siècles – les voies transpyrénéennes (Marc Parverie)

16 h 50 : Essai sur les monnaies du Languedoc sous Raimond V, VI et VII en marquisat de Provence, comté de Toulouse et vicomté de Rodez (Philippe Dubourg)

19 h 30 : Dîner

Vendredi 13 octobre

Salle des Conférences du Château de Pau

3^e séance de communications

9 h : Essai sur les deniers de Morlaàs au nom des comtes Centulle (Philippe Dubourg)

9 h 30 : Médailles françaises du règne de Louis XI (Inès Villela-Petit)

10 h : Iconographie monétaire et pouvoir politique : le cas de la Maison d'Albret au XVI^e siècle (Philippe Chareyre)

10 h 30 : Pause

4^e séance de communications



10 h 50 : Seigneurie de Béarn – Les monnaies d'Henri d'Albret (François Voisin)

11 h 20 : Les jetons béarnais au temps de Louis XIII (Xavier Pébay)

11 h 50 : Les monnaies béarnaises au temps de Louis XIII (Xavier Pébay)

12 h 30 : déjeuner

5^e séance de communications

14 h 30 : les baquettes béarnaises (Serge Salles)

15 h : Les monnaies de Béarn dans les tarifs de changeurs (Marc Bompaire)

15 h 30 : les derniers quarts d'écus au marteau de béarn sous Louis XIV (René Wack)

16 h : Pause

6^e séance de communications

16 h 20 : L'hôtel des monnaies de Pau sous l'Ancien Régime (Arnaud Clairand)

16 h 50 : Gustave Schlumberger, Adrien Blanchet et la Numismatique du Béarn à la lumière de leurs correspondances (Marie-Laure Le Brazidec)

Samedi 14 octobre

9 h – 11 h : Rendez-vous devant le Château de Pau pour la visite de ses collections

12 h : déjeuner libre

14 h – 14 h 30 : Visite de la Maison Francis Miot, meilleur confiturier de France

15 h – 16 h30 : Visite du Musée des Beaux-Arts et de ses collections

19 h : Dîner libre

Dimanche 15 octobre

9 h – 12 h : Possibilité de visiter la ville via un guide-conférencier ou de se rendre à Lescar, 1^{re} capitale du Béarn (Cathédrale romane Notre-Dame de l'Assomption où sont enterrés les Rois de Navarre)

12 h : Fin du colloque

INSCRIPTIONS

Pour tous renseignements, merci de nous contacter à l'adresse : president@sena.fr

Pack Colloque incluant : 3 repas (jeudi soir, vendredi midi et soir), le buffet le premier jour, la souscription aux Actes du Colloque (RT SÉNA), les visites des musées : 120 €

Souscriptions aux Actes du Colloque (RT SÉNA) sans les repas : 30 €

Règlements par chèque à l'ordre de la SÉNA ou par virement (IBAN : FR67 2004 1000 0120 7802 1Z02 051).

SÉNA

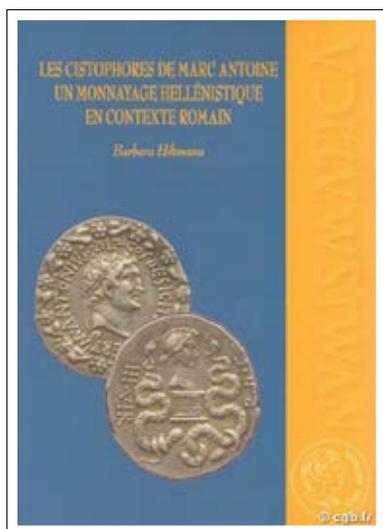
C/O Maison de la Vie Associative

Paris Centre

5bis rue du Louvre

75001 PARIS

LE COIN DU LIBRAIRE, LES CISTOPHORES DE MARC ANTOINE



Barbara HILTMANN, *Les cistophores de Marc Antoine, un monnayage hellénistique en contexte romain*, Ausonius Éditions, Numismatica Antiqua 14, Bordeaux, 2023, 21 x 29,7 cm, 240 pages, dont 40 planches (I-XL) en n&b et photos couleur dans le texte dont 3 cartes. **Code : Lc 224. Prix : 40 €.**

Les Éditions Ausonius ne cessent de nous surprendre avec leurs différentes collections de livres consacrés à l'Antiquité comme les Scripta Antiqua, les Mémoires ou les Numismatica Antiqua. Pour cette série spécifiquement monétaire dont le premier volume a été publié en 2002, nous découvrons ici le quatorzième volume de la série et ce n'est pas fini, puisque d'autres ouvrages devraient voir le jour prochainement.



L'étude de ce corpus ne repose en fait que sur l'étude de deux types de cistophores de Marc Antoine (85-30 a. C.) et d'Octavie (62-11 a. C.) (RCV 1/ 1512 = RPC I/ 2201 et 1513 = RPC II/ 2202) frappés qui présentent chacun une variété suivant que le A est brisé ou horizontal, soit en fait quatre variétés. En fonction de cette variété stylistique, si l'atelier d'Éphèse semble assuré comme l'atteste l'attribution retenue dans le *Roman Provincial Coinage*, celle à un second atelier semble plus hypothétique et plus discutée. La frappe de ces cistophores pourrait prendre place au moment où Marc Antoine et Octavie se trouvent en Asie à l'été ou l'automne 39 a. C. juste après le mariage en 40 a. C. de Marc Antoine, veuf de Fulvie et d'Octavie de Marcellus, mariage scellé par le pacte de Brindes entre le triumvir et le frère d'Octavie, Octave.

L'importance du travail de Barbara Hiltman réalisé entre 2015 et 2019, outre l'étude historique et iconographique, repose sur un corpus de 661 cistophores pesés pour l'ensemble des quatre variétés avec 346 exemplaires pour le pre-

mier type avec la tête Marc Antoine à droite dans une couronne dionysiaque au droit et la tête d'Octavie au revers, placée au-dessus de la ciste entre deux serpents (RPC I/ 2201) qui se répartissent avec 198 exemplaires avec le A brisé et 158 avec le A horizontal. Pour le deuxième type avec les bustes accolés de Marc Antoine et d'Octavie au droit et Dionysos debout à gauche sur la ciste mystique entre deux serpents, l'auteur a recensé 315 exemplaires dont 181 exemplaires avec le A brisé et 134 avec le A horizontal. Au total pour les deux types, elle a relevé 369 exemplaires avec le A brisé et 292 avec le A horizontal.

Pour les 661 exemplaires de son corpus, elle trouve une masse moyenne de 11,51 g pour un poids médian de 11,65 g et un poids modal de 11,64 g (p. 51).

Plus fondamentale est l'étude de coins que l'auteur a menée sur un échantillon de 836 cistophores au total (425 du type 1 et 411 du type 2) plus 13 faux d'époque (6 pour le premier type et 7 pour le second).



Pour le premier type (RPC I/ 2201) avec 425 exemplaires dont 237 pièces, elle a 108 coins de droit et 194 coins de revers pour la variété 1 avec le A brisé et 188 cistophores avec 83 coins de droit et 163 de revers pour la variété 2 avec le A horizontal soit un total de 155 coins de droit et de 357 coins de revers soit un ratio de 2,225 cistophores par coin de droit, ce qui semble un peu faible, ce chiffre étant inférieur à 3, pour considérer que l'échantillon est valide !

Pour le second type (RPC I/2202 avec 411 exemplaires dont 243 pièces de la variété 1, elle a recensé 104 coins de droit et 192 coins de revers et 168 cistophores de la variété 2 avec 72 coins de droit et 144 de revers, soit un total de 176 coins de droit et 336 de revers, encore une fois avec 2,335 cistophores / coin de droit. Le résultat, bien qu'intéressant, reste inférieur à 3.

À partir de ces chiffres et des différents calculs d'estimation de coins de Good ou d'Esty et de savants calculs, elle arrive à un chiffre de production pour l'ensemble des cistophores de Marc Antoine et d'Octavie compris entre 9,42 et 12,74 millions de cistophores en prenant le chiffre moyen, soit une production totale de 20 000 pièces par coin de droit (p. 55-89) totalisant une production total comprise en 86,98 et 133,62 tonnes d'argent. J'avoue que j'ai du mal à souscrire à de telles estimations complétées par les tableaux des pages 80, 81 et surtout 89 pour la répartition annuelle des coins.

Je pense sincèrement que le travail réalisé d'un corpus de 836 cistophores est méritoire. L'étude de coins qui en découle est nécessaire, même si elle est fastidieuse et reste malheureusement trop aléatoire en fonction des résultats. Mais pour l'Empire Romain, même pour des émissions provinciales, plus réduites que pour les ateliers impériaux, les résultats de ce type d'étude restent problématiques et doivent être envisagés avec prudence.

En revanche, la qualité du travail mené par B. Hiltmann est tout à fait estimable et devrait servir de modèle pour des études du même genre aussi bien pour des ateliers provinciaux que pour des ateliers impériaux.



L'ouvrage s'ouvre sur le sommaire (p. 3) construit sur trois chapitres et le catalogue accompagné de ses annexes que précède une page de remerciements (p. 5) où l'auteur évoque le long travail de recensement des exemplaires du corpus. Une introduction ramassée (p. 7-10) évoque tout à tour la problématique d'un tel travail et ses buts, l'établissement d'une méthodologie et met en exergue les limites d'une telle étude.

Dans un premier chapitre, elle revient sur le contexte historique marquant le crépuscule de la République (p. 11-22) entre la mort de César (44 a. C) et la bataille d'Actium (31 a. C.) en étudiant plus particulièrement l'attitude et la politique de Marc Antoine face aux événements. C'est une bonne synthèse où elle met en exergue la mise en scène du Triumvir qui se présente en Orient comme « un nouveau Dionysos » et qui se retrouve au droit des cistophores (RPC I/ 2201).

Dans un deuxième chapitre, le plus important pour moi (p. 23-72), l'auteur aborde la description et l'analyse des cistophores de Marc Antoine en les replaçant dans leur contexte géographique de l'Asie Mineure, historique depuis sa date de création sous la dynastie Attalide, en passant par les cistophores de la province d'Asie et des ultimes cistophores de la période républicaine en prenant en compte les travaux les plus récents comme ceux de W. E. Metcalf (NNM 170), publiés en 2017 ou ceux de L. Carbone (NS 42) publiés en 2019 avant de se pencher sur ceux frappés par Marc Antoine. Elle revient sur l'historique de la recherche avant d'aborder la portée iconographique et symbolique véhiculée par ce monnayage et d'en explorer le message propagandiste (p. 23-44).

Les aspects du monnayage que nous avons déjà largement abordés en présentation de ce compte-rendu se trouvent aux pages 45-72 jusqu'à un essai d'attribution à deux ateliers différents en fonction de la différence stylistique qui repose sur le A brisé ou A horizontal auquel j'ai du mal à me rallier, sinon à deux officines d'un même atelier.

Concernant le troisième chapitre (p. 73-107), j'ai déjà montré ses limites pour sa première partie (p. 73-91) bien que l'auteur s'appuie sur les sources afin d'étayer ses hypothèses (p. 83-85, en particulier). La seconde partie semble beaucoup plus intéressante avec l'introduction d'hypothèses sur la circulation et l'utilisation des cistophores (p. 88-94). Le lien qu'elle fait entre les émissions de cistophores et la diffusion du message politique et économique délivré à partir des espèces monétaires, en particulier en Orient, est intéressant et mérite notre attention (p. 94-100). J'ai en revanche découvert un aspect que je méconnaissais en rapport avec les cistophores. Ce sont les contremarques qui y ont été apposées jusque sous les Flaviens (p. 100-105) et les surévaluations qui pouvaient les accompagner. Si Marc Antoine ne semble pas avoir eu re-

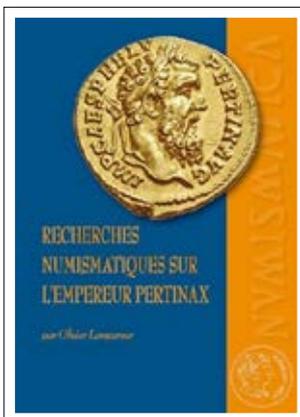
LE COIN DU LIBRAIRE, LES CISTOPHORES DE MARC ANTOINE

cours à des surfrappes ou des refrappes visibles sur des cistophores plus anciens, de nombreux cistophores de Marc Antoine firent l'objet de telles opérations, en particulier sous le règne d'Hadrien (p. 15-106) et peut-être même sous les Sévères, les derniers à frapper ce type de pièces, en petites quantités. Il faudrait aussi se pencher sur les surfrappes possibles sous les Flaviens et Trajan (RPC II et III).

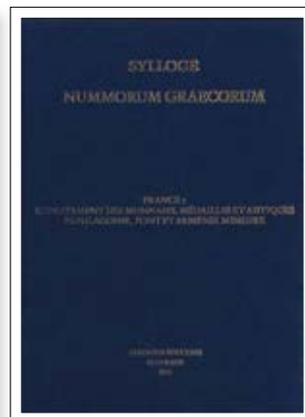
Une conclusion générale (p. 109-111) clôt la première partie de l'ouvrage suivie d'une chronologie (p. 113-114) et une liste des figures, cartes et tableaux (p. 115-116) et enfin d'une riche bibliographie (p. 117-139). Le catalogue se trouve aux pages 150-176 et précède les planches de très bonne qualité (p. 177-238 = pl. I-XL). L'ouvrage se referme sur la table des matières (p. 239-240).

Malgré les critiques positives liées à l'aspect statistique de l'ouvrage et son utilisation, je ne peux que conseiller l'achat de cet ouvrage qui constitue un chaînon manquant entre les récents ouvrages de Carbone et de Walker et le très ancien ouvrage consacré aux cistophores d'Auguste. Et remercie encore une fois les Éditions Ausonius et la collection Numismatica Antiqua de publier de telles monographies qui doivent trouver un public et pas seulement universitaire !

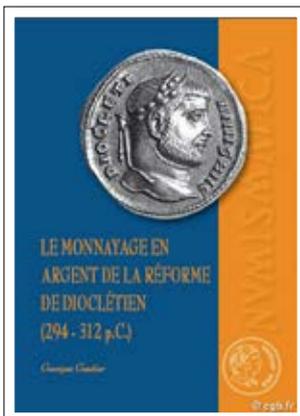
Laurent SCHMITT (ADR 007)



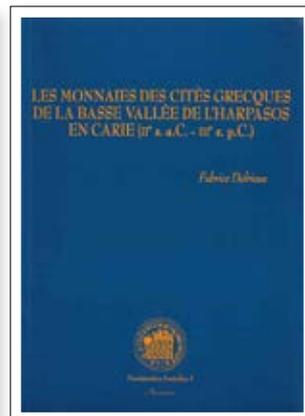
lr113 - Prix 50€



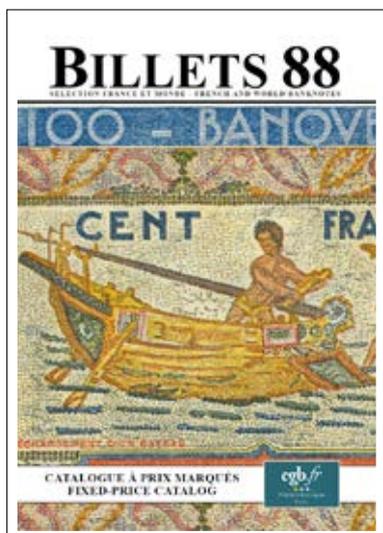
ls72 - Prix 70€



lm307 - Prix 50€



lm252 - Prix 30€



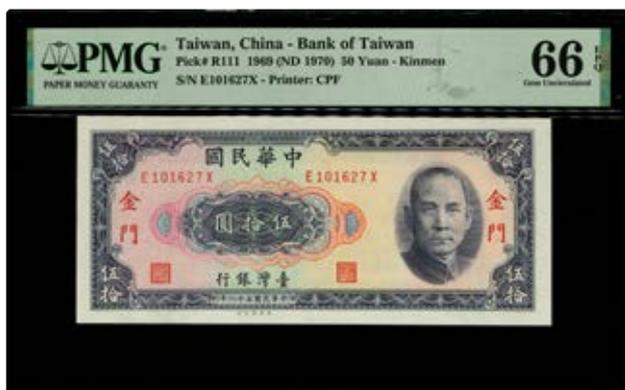
Après une – trop - longue absence, voici à nouveau un catalogue à prix marqués ! Entre le Covid, les Eaucions et les ventes sur offres, nous avons un peu délaissé nos catalogues « BILLETS ». Voici donc un retour attendu par beaucoup.



Avec plus de 4 000 billets de France et du monde, *BILLETS 88* est un catalogue à prix marqués. Alors attention, la plupart des lots ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire, donc : premier arrivé, premier servi.

Le marché du billet se porte bien. Suite au confinement, de nombreux collectionneurs se sont replongés dans leurs classeurs, ont amélioré les qualités, vendu leurs doubles, complété les séries ou se sont lancés dans de nouveaux thèmes.

La réouverture des salons internationaux montre que ce développement est mondial. À Maastricht, Berlin, Tokyo ou Hong-Kong, les professionnels se retrouvent par centaines et les transactions sont nombreuses.



Les grandes tendances sont les mêmes partout : la qualité (boostée par le grading), les petits numéros ou numéros spé-

ciaux, et les spécimens. Dans ces trois catégories, les prix sont difficiles à évaluer tant la demande est grande et l'offre limitée.



Les très importantes différences de prix entre les billets d'exception et les autres génèrent deux marchés distincts constitués de deux types de collectionneurs. D'une part ceux qui restent des « amateurs » et vont se détourner des prix qui sont parfois - selon eux - surévalués par rapport à l'intérêt et la rareté du billet, d'autre part ceux qui sont plus joueurs et investisseurs et pour qui un SLAB 67 vaut réellement dix ou vingt fois plus qu'un 66. Bien sûr, la frontière est poreuse et ces deux visions de la collection cohabitent plutôt bien car les uns la franchissent avec bonheur lorsqu'ils ont la chance de trouver un numéro recherché ou une qualité d'exception, les autres quand le cœur parle et qu'ils s'offrent un billet simplement parce qu'il est beau ou qu'ils ne l'ont jamais vu.



Avec internet, les sites d'enchères, les catalogues, les blogs, l'information est partout, la connaissance est accessible à tous. Cette somme de données engendre de nouvelles façons de collectionner, de nouveaux thèmes, des recherches très précises. Toutes ces spécialisations s'entrecroisent, multipliant les amateurs et les demandes. L'offre doit suivre et proposer des descriptions claires, des images de bonne qualité, du référencement rigoureux.

Depuis trente-cinq ans, avec près de 200 catalogues, de nombreuses publications et un site internet performant, nous nous efforçons d'apporter le service attendu par les collectionneurs.

À chaque vente, chaque catalogue, vous êtes au rendez-vous, toute l'équipe de *Cgb.fr* vous en remercie.

Jean-Marc DESSAL

ANDÉCAVES, UNE SÉRIE À CHEVAL ?



Dans la prochaine vente Internet Auction, nous avons un énigmatique statère « à l'aigrette et au décor cloisonné » attribué aux *Andecavi* (Basse vallée de la Loire) d'une masse de 7,53 g avec un diamètre de 20,50 mm et une orientation des coins à 8 heures.

Les Andécaves ou Andes, dont le territoire s'étendait au nord de la Loire sur les rives de la Mayenne, occupaient l'Anjou, ce qui correspond aujourd'hui aux départements du Maine-et-Loire et de la Sarthe. Leur nom se retrouve dans la ville d'Angers, *l'antique Juliomagus*. Ils sont cités par César dans la Guerre des Gaules. César (BG. II, 35 ; III, 7, VII, 4 ; VIII, 26). Ptolémée (G. II, 8) ; Pline (HN. IV, 107). Kruta : 69, 366.

Cette appellation « aux aigrettes » vient de C. Fébrutte (RBN 1991) qui désigne ainsi le chignon du droit. L'attribution allait aux Osismes lors de la rédaction du catalogue de la BN. La découverte du trésor de Denée (Maine-et-Loire) amena à les attribuer aux Andes. Dans leur ouvrage « *L'or gaulois* », les auteurs reviennent sur l'étude récente (1991) de C. Fébrutte qui remet en cause cette attribution et propose d'y voir un monnayage des Mauges et du Choletais, peut-être des *Ambilatres*, mentionnés dans *l'Histoire Naturelle* (IV, 108-109) de Pline.



A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en deux rangées de mèches ; la première en bandeau sur la tempe et la seconde remontant et encadrant le motif en arc de cercles ; petite tête aux extrémités des cordons perlés derrière la tête.

R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite, conduit par un aurige étendant la main gauche ; le vexillum

devant le cheval et un personnage ailé replié sur lui-même entre les jambes du cheval.

C'est une belle monnaie sur un flan légèrement décentré, dans un état presque SUP. Très belle tête au droit malgré un léger plat de frappe au niveau de la bouche, et un joli cheval de haut relief au revers. Quelques fines rayures.

Ce statère appartenait à la collection d'André Libaud (1945-2023) que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer (*Bulletin Numismatique* 230, p. 24-25 pour le statère de Vercingétorix et *Bulletin Numismatique* 231, p. 26-27 pour le monnayage des Vénètes et en particulier les statères d'or).

Cet exemplaire appartient à la classe 1B, var. 1, avec un cheval androcéphale à la crinière perlée au revers (C. Fébrutte). C'est le premier exemplaire que nous proposons à la vente avec ce type de variante de revers qui semble beaucoup plus rare que les exemplaires de la classe 1C.

LT XXXVIII/ 6527 var. - Scheers, *collection Danicourt* 2627 – DT II/ 2173, pl. VIII, série 305, classe I, Christian Fébrutte, le monnayage d'or celtique aux aigrettes attribué erronément aux Andes, *RBN CXXXVII*, 1991, p. 47-63, pl. III – Philippe Dain, Le monnayage d'or des *Andecavi*, *REA*, 73, 1971, p. 80-123, 4 pl.

Pour la classe I, Ch. Fébrutte a recensé 41 exemplaires avec treize coins de droit et onze coins de revers. Pour la variété 1B, beaucoup plus rare avec le cordon perlé derrière la tête du cheval androcéphale, l'auteur n'a recensé que sept exemplaires avec quatre coins de droit et quatre coins de revers. Notre exemplaire ne semble pas faire partie de cet ensemble et est donc de la plus grande rareté !

Avec une estimation de 2 800€ et un prix de départ à 1 400€, ce statère devrait venir trouver une place exemplaire dans une collection digne de ce type.

Viviane BÉCLIN et Laurent SCHMITT

DE NÉRON DRUSUS SENIOR, RESTITUTION DE CLAUDE

Dans la Boutique ROME, vous pouvez actuellement découvrir un rare *aureus* de Néron Drusus Senior ([brm_843481](#)), restitué par son fils Claude.



Qui était ce Néron Drusus, pourquoi cette émission de restitution par Claude et enfin quel atelier - Lyon ou Rome - a frappé cette pièce et quelle est la datation précise de cet aureus? C'est à ces trois questions que nous allons essayer de répondre.

Néron Drusus, le frère de Tibère, est mort trop jeune, à 39 ans, pour succéder à Auguste. Il était cependant son beau-fils préféré. Il préside à l'inauguration de l'autel confédéral des Trois Gaules à *Condate* (Lyon) le 1^{er} août 12 avant J.-C. Après ses victoires sur les Germains, il reçoit les ornements Triomphaux et c'est lui qui prononce le discours, *laudation funebre* à la mort d'Octavie sa belle-mère et sœur d'Auguste en 11 avant J.-C. Il prend son premier consulat en 9 avant J.-C., reçoit le titre de Germanicus avant de mourir loin de Rome et est enterré à Mayence.

Ni son frère, Tibère (14-37), ni Caligula (37-41), son petit-fils, n'ont restitué sa mémoire, alors que ce dernier l'a fait pour son grand-père maternel, Agrippa. Il faut donc attendre le règne de Claude (41-54), son fils cadet, pour voir sa mémoire restituée ainsi que celle de son épouse, Antonia, au début du règne, soit en 41-42, dans tous les cas avant 45 avant J.-C.

L'atelier de frappe de cet aureus est suivant les écoles, anglo-saxonne, donné à Rome (H. Mattingly. C. H. V. Sutherland (RIC et BMC) ou à Lyon (J.-B. Giard BN/MER) hypothèse à laquelle se rattache la plupart des numismates actuellement, les latins, en particulier.

NÉRON DRUSUS SENIOR, (*Nero Claudius Drusus Cæsar*),
Restitution de Claude

Néron Drusus est le second fils de Livie et Tiberius Claudius Nero et le frère cadet de Tibère. Né en 38 avant J.-C. chez Octave, son beau-père qui l'élève, il épouse Antonia, fille de Marc Antoine et d'Octavie en 16 avant J.-C. Il mène de nombreuses campagnes victorieuses en Germanie et trouve la mort en 9 avant J.-C. en chutant de cheval. Il est le père de Germanicus né en 15 avant J.-C. et de Claude, né en 10 avant J.-C.

C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente ! Toutes les monnaies de Néron Drusus furent frappées sous le règne de son fils

Claude. Trois types d'aurei en son nom sont répertoriés par Calico (315-317) et portent tous la même légende de droit. Cependant, cet auteur a isolé cinq sous-variétés pour notre type, 317 a à d, en fonction de la représentation du buste et du revers.



A/ NERO. CLAVDIVS. DRVSVS. GERMANICVS. IMP
« Nero Claudius Drusus Germanicus Imperator », (Néron Claude Drusus Germanique Imperator). Légende ponctuée. Tête laurée de Néron Drusus à gauche.

R/ DE - GE-R-MA-NIS

« De Germanis » (des Germains)

Deux boucliers oblongs croisés, posés sur deux paires de lances et deux trompettes ; devant, un vexillum.

Aureus, (Or, 7,68 g Ø 18 mm, 10 h, ± 995 ‰ (Taille 1/43 L. 25 deniers), Lyon 41-42

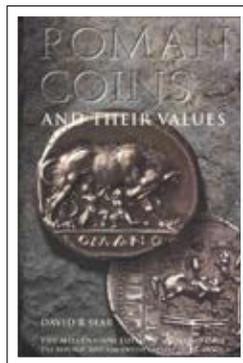
C I/221, 5 (80f. or) - RIC I2/ 125, 73 - BMC I/179, 104-
BN/MER II/ 81, 8, pl. XIX - Giard/ Lyon p. 59, n° 24, pl.
V-VI (deuxième style) - Calico I/ 77/ 317 - RCV I/ 1893.

Droit et revers rappellent les campagnes menées par Drusus en Gaule et en Germanie entre 13/12 et sa mort précoce en 9 avant J.-C. Le revers avec les armes et la légende rappelle aussi les ornements triomphaux, l'*ovatio* et le titre de Germanicus qu'il a reçus à cette occasion en 11 avant J.-C. et le droit de le transmettre à ses descendants, et que revêtit, son fils aîné, à sa mort en 9 avant J.-C. pour devenir Germanicus !

La série de monnaies, qui comprend entre autres des aurei auxquels sont associés des deniers, est importante comme le montre J.-B. Giard dans ses travaux, consacrés à l'atelier de Lyon (Giard/ Lyon, p. 58-60, n° 22-27, pl. IV-V) pour Néron Drusus comme pour son épouse Antonia (Giard/ Lyon, p. 60-62, n° 28-31, pl. V-VI).

L'ensemble du monnayage de Néron Drusus vante les victoires sur les Germains de son père. Pour notre type avec les armes au revers, J.-B. Giard a recensé 10 exemplaires pour les aurei avec neuf coins de droit et de revers et cinq exemplaires pour les deniers avec autant de coins. Nous n'avons pas relevé d'identité de coins de droit ou de revers avec notre pièce.

Cependant, le même auteur a relevé deux styles de portraits différents, le premier avec un cou plus allongé et fin (Giard/ Lyon, p. 59, n° 1-4, pl. IV) et le second avec un cou plus massif comme sur notre exemplaire (Giard/ Lyon, p. 59, n° 5-9, pl. V-VI). Une vingtaine d'exemplaires différents sont recensés dans *acsearch*. Cependant, ce type reste rare et recherché et apparaît trop rarement sur le marché français, raison de plus pour ne pas laisser passer l'occasion qui se présente d'acquérir immédiatement cet exemplaire.



Ir02 - Prix 69€

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

TRANQUILLINE : UNE AUGUSTA POUR ROME

Aujourd'hui, qui connaîtrait Tranquilline si nous n'avions pas les monnaies et la statuaire afin de nous rappeler son existence. Dans les archives de *Cgb.fr*, nous n'avons qu'une monnaie de l'atelier de Rome pour cette Augusta (celle-ci) alors que nous avons plus d'une centaine d'entrées pour la même Tranquilline frappées dans les provinces romaines, souvent associée à son époux Gordien III, lui beaucoup plus connu des numismates !



Qui était cette femme, pourquoi et comment fait-elle son apparition dans la numismatique et que devient-elle à la disparition de son époux ?

Si on ne connaît pas la date de naissance de Tranquilline, *Furia Sabinia Tranquillina*, son père est lui bien plus célèbre puisqu'il s'agit de Timésithée, *Marcus Furius Sabinus Aquila Timesitheus* (PIR², F. 581), préfet du Prétoire de Gordien III. Le jeune Auguste, né le 20 janvier 225, est le petit-fils de Gordien I^{er} et le neveu de Gordien II, devenu Auguste en 238 après avoir été le César des éphémères empereurs Balbin et Pupien, chargés de lutter contre Maximin I^{er} Thrace (235-238) lors la disparition des Gordiens en Afrique, sujet que nous avons déjà eu l'occasion d'aborder dans le *Bulletin Numismatique* (BN 230, p.20).

Timésithée est un chevalier, né sous Commode (c. 190), qui débute sa carrière sous Élagabal (218-222), et remplit de nombreuses fonctions sous les règnes de Sévère Alexandre (222-235) et de Maximin I^{er} (235-238) qui le mènent jusqu'à la préfecture du prétoire au début du règne de Gordien III (238-244) en 241. Il est alors l'un des personnages les plus puissants de l'Empire Romain. En 241, peut-être le 12 mai, il marie sa fille Tranquilline à l'Auguste et devient ainsi le beau-père de Gordien III.

Lors de la campagne parthique contre les Sassanides et le nouveau Roi des Rois, Sapor I^{er} ou Shapur (241-272), le préfet du prétoire et sa fille accompagnent Gordien III. Les Romains sont d'abord vainqueurs, mais Timésithée meurt dans des conditions mystérieuses à l'hiver 243 à Antioche alors qu'il préparait la campagne de l'année suivante. Philippe l'Arabe, frère de Caius Julius Priscus (second préfet du prétoire), lui succède. Gordien III trouve à son tour la mort au combat, au début de l'année suivante en février ou mars 244. Philippe I^{er} devient Auguste et Tranquilline s'efface alors de l'Histoire.

TRANQUILLINE (*Furia Sabinia Tranquillina*)

Le denier que nous proposons à la vente est tout à fait exceptionnel à plusieurs titres et se trouve être de la plus grande rareté. C'est aussi la première fois que nous mettons en vente

une monnaie de cette Augusta pour l'atelier de Rome, qui plus est d'une incroyable qualité !

En effet, depuis la réforme de Caracalla (Marcus Aurelius Antoninus) en 215, le denier va se trouver supplanté par l'antoninien. Cette nouvelle dénomination est taillée au 1/64 L. poids théorique de 5,41 g avec un titre de 500‰ alors que le denier est taillé au 1/96 L. avec un poids théorique de 3,38 g et le même titre. Mais l'antoninien court pour 2 deniers, c'est donc une monnaie fiduciaire. Si la frappe de l'antoninien s'interrompt de 219 à 238, elle reprend cette année-là et remplace rapidement le denier dès le début du règne de Gordien III frappé cette fois-ci au 1/72 L., poids théorique de 4,51 g et un titre inférieur à 500‰.

Cependant, à l'occasion du mariage avec Tranquilline, Gordien III, pour la dernière fois, procède à une émission importante de deniers. Après cette date, la frappe de cette dénomination deviendra sporadique et intermittente, toujours rare.

Pour Tranquilline, à Rome, ont été frappés des antoniniens, des deniers, un unique quinaire, des sesterces, des dupondius et des as, mais pas d'*aureus* apparemment. Toutes ces monnaies sont très rares et passent rarement en vente. Le denier, cependant, est de loin le plus recherché ! Dans la seconde édition du Cohen, ce type cotait 800 francs or !



Denier, Rome 241 (Ar 2,89 g, Ø 20,5 mm, 7 h, ± 450 ‰)

A/ SABINIA TRANQVILLINA AVG

« *Sabina Tranquillina Augusta* », (Sabinia Tranquilline Augusta)

Buste diadémé et drapé de Tranquilline à droite, vu de trois quarts en avant (L)

R/ CONCORDIA AVGG

« *Concordia Augustorum* », (La Concorde de la famille impériale)

Concordia (la Concorde) assise à gauche tenant une patère et une double corne d'abondance

C 1 (800f. or) – RIC IV. 3/ 252 (R4) – RSC 1a (3500£) – RCV 3/ 8867 (15000\$)

Cet exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan idéalement centré des deux côtés. Buste finement détaillé, bien venu à la frappe. Très joli revers. Patine grise avec de légers reflets dorés.

SPL

15000/25000€

Cet exemplaire provient de la vente Soler y Llach (Espagne), Auction 1122, n° 891.

Nous vous présentons ce denier de Tranquilline en avant-première, un des fleurons numismatiques de la vente du 6 septembre 2023 (brm_843719). Nous sommes persuadés que cette pièce trouvera l'écrin qu'elle mérite et prendra place dans une collection digne de ce nom.

Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT

LES LÉGIONS FRAPPENT ENCORE !

Dans le *Bulletin Numismatique* (*Bulletin Numismatique* n°230, mai 2023, p. 32-33) nous avons eu l'occasion d'évoquer le monnayage légionnaire de Gallien pour l'atelier de Milan au tournant des années 260. Nous renvoyons le lecteur à notre article pour l'ensemble des informations sur ce monnayage. Mais nous ne voulions pas manquer d'évoquer les treize nouveaux antoniniens qui sont proposés dans la vente Internet Auction dont la clôture est fixée au 25 juillet 2023.



Si tous les antoniniens présentent au droit une unique légende, GALLIENVS AVG, nous avons, outre le classique buste radié et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant (B) avec six exemplaires, également six pièces avec la tête radiée à gauche (O1) et enfin un exemplaire avec un buste militaire armé à gauche (F8).



Pour le revers, outre un exemplaire pour les Cohortes prétoriennes (COHH PRAEF), les légions suivantes sont représentées : LEG I ADI, LEG I MIN, LEG II ADI, LEG II ITAL, LEG II PART, LEG III FL, LEG VII CL (2 ex.), LEG VIII AVG, LEG XIII GEM, LEG IXX, LEG XXX VLP.

Comme nous l'avons déjà indiqué dans notre précédent article, le nom des légions est accompagné des abréviations P F pour Pia Fidelis et des chiffres VI et VII dans notre sélection

pour les acclamations. Mais, nous n'avions pas évoqué dans notre contribution les épisèmes (symboles) de ces légions : le lion radié pour les cohortes prétoriennes, le taurocampe (taureau marin) pour la LEG I ITAL, Minerve pour la LEG I MIN, Pégase pour la LEG II ADI, la louve allaitant les Jumeaux pour la LEG ITAL II, le centaure pour la LEG II PART, le lion pour la LEG III FL, le taureau pour les LEG VII CL et LEG VIII AVG, Victoria devant un lion pour la LEG XIII GEM, le Capricorne pour la LEG IXX et Neptune pour la LEG XXX VLP. Certaines unités peuvent avoir plusieurs symboles et un même symbole peut être accolé à plusieurs légions.



Comme le lecteur l'aura remarqué, les légions, outre leur ordre d'unité de I à XXX, se voient souvent accolées d'un titre comme Adiator (ADI), Augusta (AVG), Flavia (FL), Gemina (GEM), Italica (ITAL), Parthica (PART) ou bien encore Ulpia (VLP) qui permettent de les distinguer quand nous avons des légions qui portent le même numéro.

L'armée romaine au Haut Empire et depuis Auguste avait compté trente légions après la victoire d'Actium en 31 avant J.-C. Trois légions furent perdues lors du désastre de Varus (9 après J.-C.). D'autres unités furent anéanties lors de campagnes ou de guerres sans oublier les conflits liés aux guerres civiles, parfois reconstituées ou nouvellement créées comme la LEG XXX Ulpia (Trajan). Ce nombre fut porté à trente-trois par Septime Sévère. Mais au cours du III^e siècle, avec l'anarchie militaire qui s'installa et les usurpations qu'elle entraîna, les unités furent alors parfois dédoublées ou multipliées et de toute manière réduites en nombre et plus mobiles avec la création d'une cavalerie indépendante afin de pouvoir intervenir plus facilement sur les différents théâtres d'opération. D'autre part, les troupes auxiliaires, au départ figées sur le limes où dans les régions où elles étaient constituées, furent souvent « expédiées » très loin de leur lieu de création. C'est aussi sous le règne de Gallien que ce dernier retira progressivement le commandement des légions à des sénateurs pour le confier à des professionnels plutôt issus de la classe équestre. Néanmoins avec l'émission légionnaire de Gallien nous avons encore, et pour la dernière fois, en dehors des monnaies pour Victorin (269-271) ainsi que celles de Carausius (286-293), une vision cohérente de ce qu'avait pu être l'armée romaine sous le Principat.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

**Toutes les monnaies illustrées dans cet article sont en vente dans la prochaine Internet Auction dont la clôture est fixée le mardi 25 juillet 2023*

TITUS, UN DENIER POUR UN TRIOMPHE



La prochaine Internet Auction recèle une petite « pépite » pour Titus, un rare denier frappé à Antioche sous le principat de son père Vespasien afin de commémorer la victoire sur les Juifs en 70 et le Triomphe à Rome l'année suivante qui accompagna cet événement marquant.

Vespasien a été proclamé auguste le 1^{er} juillet 69 à Alexandrie, tandis que Titus achève le siège de Jérusalem qui est finalement prise en septembre 70. Son père Vespasien a quitté l'Égypte pour rejoindre Rome où il arrive en octobre 70. En 71, fin juin, Vespasien et Titus triomphent à Rome. Titus déjà César reçoit la puissance tribunitienne le 1^{er} juillet. Vespasien et Titus partagent le consulat de 72, Vespasien pour la quatrième fois et Titus pour la deuxième. À la fin de l'année, ils sont désignés comme Censeurs pour l'année suivante.



L'atelier d'Antioche, qui était très important à ce moment là en raison de la guerre de Judée, a frappé des aurei et des deniers entre la fin de l'année 69 ou le début de l'année 70 et 72. Les auteurs du Roman Provincial Coinage (RPC II, p. 270-273) ont classé le matériel en cinq groupes. Notre denier appartient au cinquième groupe qui ne comprend que des deniers (RPC II/ 1927-1935) et a été frappé en 72, après le 1^{er} juillet puisque dans la titulature de Titus est fait mention de sa puissance tribunitienne. Cinq revers (CONCORDIA AVGVSTI, NEP RED, VICTORIA AVGVSTI, la Judée assise au pied d'un palmier avec l'empereur et l'empereur dans un char triomphal à droite les deux derniers anépigraphe) ont été utilisés conjointement par Vespasien (RPC II/ 1927-1931) tandis que Titus n'est recensé que pour quatre revers (RPC II/ 1931-1935), le revers VICTORIA AVGVSTI n'ayant pas été recensé.

Pour Titus, les quatre types de deniers présentent tous la même légende de droit : T CAES IMP VESP PON TR POT associé à un buste lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). Notre exemplaire présente une césure de légende avec P-ON. Nous n'avons pas remarqué de liaison de coin de droit. En revanche, les auteurs du RPC signalent plusieurs liaisons de coins entre deniers du même revers (RPC II/1935) et avec d'autre revers (RPC II/1934) mais pas de liaison de coin de revers entre Vespasien et Titus (RPC II/ 1931 et RPC II/ 1935). Aucun nouvel exemplaire n'a été signalé dans les quatre suppléments (2, 3, 4 et 5) publiés depuis 2006, pas plus que dans le RPC online où seulement deux exemplaires ont été signalés depuis la publication originale de 1999. Une vingtaine d'exemplaires figurent dans la base Acsearch. Notre exemplaire semble de même coin de droit que l'exemplaire CNG E-414, n° 531. Ce denier néanmoins reste rare et recherché, associé à la guerre de Judée (66-73), à la prise de Jérusalem (70) et au Triomphe de Vespasien et de Titus, immortalisés sur l'arc de Titus à Rome.

Notre exemplaire a une masse de 3,65 g avec un diamètre de 16,5 mm et une orientation des coins à 6 heures. Dans l'ouvrage d'H. Cohen en 1880 (C II/460, n° 395) ce denier cotait 10 francs or.

RIC II/58, 368 – RIC II²/178, 1563, pl. 82 – BMC II/ 521 – BNC III/123, 324, pl. XXXVII – RPC II/273, 1935, pl. 85 – Hendin 6/ 393, 6523, pl. 51.

Nous sommes persuadés que ce denier prendra place dans une collection où, mis en valeur, il rappellera à son futur propriétaire le rôle tenu par Titus dans la guerre des Juifs immortalisée par Flavius Josèphe et, plus près de nous, Bérénice de Racine.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

** La monnaie illustrées dans cet article est en vente dans la prochaine Internet Auction dont la clôture est fixée le mardi 25 juillet 2023*

RARISSIME AUREUS DE GALBA PAR TRAJAN

Actuellement, dans la boutique ROME (brm_843419), vous pouvez découvrir un rarissime *aureus* de Galba (68-69), l'un des quatre empereurs de l'année 69, mais restitué par Trajan (98-117) !



Posons-nous les questions suivantes : pourquoi une restitution de Trajan (98-117), quand ce type a-t-il été frappé et dans quel but ?

Trajan opéra une grande refonte monétaire des monnaies antérieures à la réforme de Néron, en particulier pour les espèces républicaines (deniers) pour l'argent avec un choix de 50 deniers et restitua la mémoire de princes (Principat) entre Jules César et Nerva pour l'or avec 25 *aurei* avec une unique légende de revers : **IMP CAES TRAIAN AVG GER DAC P P REST**.

Traditionnellement et depuis longtemps, la date de frappe pour cette gigantesque opération de communication, que ne démentirait pas la Monnaie de Paris aujourd'hui, frappée par l'atelier de Rome, était datée de 107. Cette opération intervenait après la fin de la seconde guerre dacique (104-105), la victoire totale et définitive de Trajan sur les Daces (immortalisée par l'édification de la colonne Trajane sur le Forum de Trajan). Cette position était celle retenue par l'école anglo-saxonne (RIC, BMC, UCR, RCV). Dans le catalogue des monnaies de la BnF, P.-A. Besombes (BN/MER IV, p. 72) place la réforme entre 105-17 ou 108-111. B. Woytek dans son ouvrage (MIR 14, p. 167-169 pour les explications et p. 509-531 n° 801-873, pl. 128-131 pour le catalogue) retient la datation de 112-113. Les deniers républicains qui pouvaient encore circuler à l'époque de Trajan étaient souvent très usés et d'autre par, leurs titres et leurs poids étaient meilleurs que ceux des espèces frappées après la réforme de Néron en 64. Les Barbares stipendiés par les Romains pour ne pas franchir le limes, préféraient pour leur paiement les espèces antérieures à cette Réforme. Mais Trajan ne semble pas avoir démonétisé les deniers entre Auguste et la réforme de Néron alors que, eux aussi, étaient plus lourds et de meilleur titre alors qu'il restituait des deniers des guerres civiles avec Pompée, Brutus, Jules César ou Auguste (MIR 14/ 842, 847, 847A, 848 et 849). D'autre part pour les *aurei*, il n'a pas recouru aux premiers *aurei* de Sylla ou de Pompée, mais débute la série avec Jules César jusqu'à son père adoptif Nerva en écartant Tibère d'une part, Caligula, Néron et Domitien d'autre part, qui ont subi la *Damnatio Memoriae* ainsi qu'Othon et Vitellius, Augustes éphémères de l'année 69 (MIR 14/ 850-873). Il faut donc comprendre ces émissions comme la plus grande opération de propagande de l'Empire Romain qui ne trouvera une correspondance que dans celle,

moins et plus limitée aux « bons princes », sous le règne de Trajan Dèce. La légende de Trajan ne laisse planer aucune indication pour dater cette série, autre que la mention du titre de DAC pour Dacicus reçu en 102. La limite pour cette série serait liée à la divinisation du père de Trajan et le départ pour la guerre parthique en 113, Trajan ne revenant pas à Rome après. La datation de cette émission pourrait être rapprochée des travaux édilitaires de Rome avec la dédicace du Forum de Trajan et de la Basilique Ulpienne, la restauration des temples de Vénus et de César et l'édification de la colonne Trajane en 112-113 d'où le choix de B. Woytek.

Pourquoi Galba, est-il le seul Auguste à avoir été « sauvé » et bénéficié de la manne de Trajan, plutôt que Vindex, Othon ou Vitellius ? Galba pouvait se rattacher à la dynastie Julio-Claudienne, il avait été élevé par Livie, la femme d'Auguste et était couché sur le testament de la mère de Tibère qui le spolia. Sa présence pouvait faire le lien entre les Julio-Claudiens et les Flaviens. Sa mémoire avait déjà été restituée par Titus en 80-81.

GALBA, *Servius Sulpicius Galba* (2/04/68-15/01/69)

Galba naît le 24 décembre 3 avant J.-C. Il est élevé par Livie et va gravir rapidement tous les échelons de l'administration romaine. Préteur sous Tibère à 20 ans, il est consul en 33, puis légat de Germanie Supérieure au début du règne de Caligula. Il est proconsul d'Afrique en 42 après avoir remporté une grande victoire sur les Chattes l'année précédente en recouvrant les enseignes de Varus. Néron le nomme gouverneur d'Espagne Tarraconaise. C'est là qu'il entre en rébellion contre Néron en avril 68. Après l'écrasement de la révolte de Vindex en Gaule en mai, Néron se suicide le 9 juin. Galba est proclamé auguste le 11 juin. Il gagne lentement Rome. Avaricieux, il gouverne maladroitement. Il adopte Pison le 10 janvier 69 au lieu de choisir Othon. Pendant ce temps, Vitellius a été proclamé auguste le 1er janvier 69 par les légions de Germanie. Abandonné de tous, Galba est finalement assassiné le 15 janvier

C'est la première fois que nous proposons ce type rare à la vente ! La monnaie que nous proposons aujourd'hui ne semble pas avoir été recensée, et sur les 17 exemplaires qui le sont, six se trouvent dans les musées. Un seul revers existe pour les *aurei* de Galba restitution pour Trajan (MIR 14/ 860), mais deux types de droit sont connus avec un arrangement différent de la légende (MIR 14/ 860.1 et 860.2). On suppose que cette série est frappée en 112-113, avant la guerre parthique menée par Trajan.



Aureus, 7,21 g, (Or, Ø 19 mm, axe des coins 6 h, titre ± 995 ‰) Rome 107 ou 112-113 (taille 1/45 L., 25 deniers)

A/ GALBA – IMPERATOR

« *Galba Imperator* », (Galba Empereur).

Tête laurée de Galba à droite (O*).

R/ IMP CAES TRAIAN AVG GER DAC P P REST

« *Imperatori Caesari Traiano Augusto Germanico Dacico Patri Patriae Restituit* », (À l'empereur César Trajan, Auguste

RARISSIME AUREUS DE GALBA PAR TRAJAN

Germanique Dacique, Père de la Patrie a restitué). La légende est au datif (indication que la légende est dédiée ou offerte au destinataire) Libertas (la Liberté), debout à gauche, tenant un bonnet de la main droit et un sceptre de la main gauche.

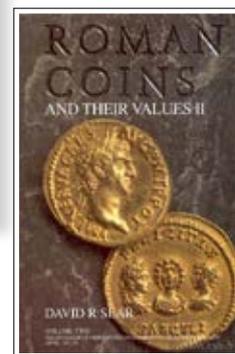
C II/ 342, 354 (400f. or) – RIC II/312, 824 – BMC II/ 143, 701 - BN/MER IV/72, 480, pl. 25 - RCV II/ 127, 3342 - Calico I/118, 521 – MIR 14/ 860.2 (17 ex.).

Il n'est pas douteux que cet aureus trouvera l'écrin qu'il mérite. Cette série de restitution mériterait un ouvrage à elle seule qui lui rendrait justice et la place qu'elle détient dans la Numismatique. Dès 1920, H. Mattingly lui avait d'ailleurs consacré un article dans le *Numismatic Chronicle* il y aura bientôt un siècle (NC. 65, 1926, p. 232-278). B. Woytek lui a rendu ses lettres de noblesse en espérant la publication attendue du *Roman Imperial Coinage* (RIC. II². 2).

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



lr109 - Prix : 136€



lr109 - Prix : 98

VOCABULAIRE ANTIQUE

Nous vous proposons cette nouvelle chronique qui a pour but d'expliquer des mots souvent techniques rencontrés dans le monnayage antique (grec, romain, provincial, byzantin et celtique). Ce mois-ci, dans le *Bulletin Numismatique* 232 (juillet-août 2023) nous vous proposons le mot plinthophore.



Ce terme est associé au monnayage grec (plinthophoros, ΠΛΙΝΘΟΦΟΡΟΣ = qui porte un carré). Il est caractéristique du monnayage rhodien après la paix d'Apamée et fait son apparition dans les années 190 avant J.-C., au moment où la cité maritime se bâtit une véritable emprise maritime en Mer Égée et sur les côtes occidentales de l'Asie Mineure en Carie et en Lycie avec sa Pérée. Cette hégémonie est malmenée par les choix de Rhodes de soutenir la dynastie Antigonide de Persée, roi de Macédoine contre les Romains dans le conflit qui les oppose (171-168 avant J.-C.) et qui se termine par la capture du roi macédonien, défait par le Consul Paul-Émile. Cependant le monnayage plinthophore est encore fabriqué jusqu'aux guerres Mithridatiques, principalement à Rhodes.

Caractéristique du monnayage rhodien, on le rencontre aussi pour l'île de Cos et Stratonicée de Carie. Pour ce monnayage à circulation régionale, nous avons des drachmes (6 oboles), des hemidrachmes (3 oboles) et de rares dioboles (2 oboles), pesant respectivement 3,00 g, 1,50 g et 1,00 g sur un étalon rhodien réduit, et sont souvent plus légères.

À Délos, dans les inventaires, ce nom est donné au monnayage de Rhodes dont le type de revers, la rose, s'inscrit dans un carré creux (du grec : plinthos, πλινθος = lingot et par extension carré).



Au revers de notre exemplaire, outre la rose sur sa tige et son bouton à droite, nous trouvons les lettres P – O (pour Rhodes, Ροδίων) et un nom de magistrat : ΣΤΑΣΙΩΝ (Stasion) associé à un soleil dans le champ inférieur gauche tandis qu'au droit nous avons la tête d'Hélios radiée à droite.

Ce monnayage a fait l'objet d'un article de G. K. Jenkins, *Rhodian Plinthophoroi. A Sketch*, Kraay - Morkholm essays, p.101-119, pl. XXIX-XXXIV, goupe A, n° 9, pl. XXIX

Source : *Dictionnaire de Numismatique*, sous la direction de Michel Amandry, Larousse, 2^e édition Paris, 2006, p. 463

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

*** La monnaie illustrées dans cet article est en vente dans la prochaine Internet Auction dont la clôture est fixée le mardi 25 juillet 2023**

INTERNET AUCTION DU 25 JUILLET 2023 : LES ROYAUMES HELLÉNISTIQUES (SÉLEUCIDE ET BACTRIEN)

Nous avons eu récemment l'occasion d'évoquer le monnayage du Royaume de Bactriane dans le *Bulletin Numismatique* (BN 231, juin 2023, p. 22-23) à l'occasion de la Live Auction du 6 juin 2023. Nous voudrions cette fois-ci, à l'occasion de l'Internet Auction du 25 juillet 2023, évoquer les monnayages des royaumes hellénistiques (Séleucide et Bactrien).



Notre histoire débute au moment de la mort d'Alexandre le Grand en juin 323 avant J.-C. Sa succession va s'avérer difficile et susciter des luttes qui vont durer pendant quarante ans et amener à l'éclatement de son empire. La lutte impitoyable qui oppose les Diadoques (les généraux d'Alexandre) et les Épigones (leurs descendants) fait qu'en 281 avant J.-C., après la mort de Lysimaque à la bataille de Couroupedion, il ne reste que trois principaux compétiteurs, avec Séleucus I^{er} Nicator, fondateur de la dynastie Séleucide, qui a récupéré la plus grande partie de l'héritage asiatique d'Alexandre, Ptolémée I^{er} Soter, fondateur de la dynastie Lagide qui règne principalement sur l'Égypte et convoite le Levant et le sud de l'Asie Mineure et Antigone Gonatas, le fils de Démétrius Poliorcète et le petit-fils d'Antigone le Borgne qui va devenir roi de Macédoine et, peu après, fondateur de la dynastie Antigonide. Nous laisserons de côté les deux dernières dynasties Lagides et Antigonides pour nous pencher sur celle des Séleucides et le démembrement progressif de ce vaste ensemble, divisé en satrapies comme le royaume Achéménide (521-330 avant J.-C.).



Trente cinq rois ou reines et usurpateurs égrèment l'histoire de la dynastie séleucide et se retrouvent sur les monnaies entre Séleucus I^{er} Soter (312/305 – 281 avant J.-C.) et Antiochus XIII Asiaticus (69/68 – 67 et 65/64 avant J.-C.) avant

que les derniers morceaux du royaume ne deviennent la province de Syrie à l'instigation de Pompée en 63 avant J.-C. Depuis très longtemps, ce royaume a retenu l'attention des numismates en passant par E. Babelon, E. Newell, H. Seyrig, G. Le Rider, A. Houghton et K. Lorber, O. Hoover et encore récemment F. Duyrat par exemple.



Dans notre sélection de l'Internet Auction du 25 juillet 2023, ne cherchez pas de monnaies d'or ou de rares usurpateurs comme Molon, Achaïos, Timarque ou Tryphon. Vous allez découvrir des monnaies d'argent avec des tétradrachmes de Séleucus I^{er} Nicator (le Victorieux), d'Antiochus VII Sidetes (de Sidé), Démétrius II Nicator ou d'Antiochus VIII Grypus (long nez), mais aussi des drachmes pour Antiochus VI Dionysos, Antiochus VII Sidetes, Démétrius II Nicator sans oublier des monnaies de bronze pour Antiochus III Megas (le grand), Antiochus IV Epiphanes (illustre), Démétrius I^{er} Soter (vainqueur), Démétrius II Nicator ou Antiochus IX Cyzicène (de Cyzique).



INTERNET AUCTION

DU 25 JUILLET 2023 :
LES ROYAUMES HELLÉNISTIQUES
(SÉLEUCIDE ET BACTRIEN)

Ces monnaies vous donneront peut-être l'envie de débiter ou de compléter une collection riche et variée, presque infinie qui s'étend sur plus de 250 ans avec une variété et un choix d'ateliers, répartis d'un bout à l'autre du royaume avec des prix de départ à 40 ou 50€ pour les bronzes par exemple et à partir de 50€ pour une drachme et 200€ pour un tétradrachme.



La deuxième partie de notre sélection hellénistique porte sur les monarques bactriens qui ont régné dans la partie orientale du royaume Séleucide et se sont émancipés de sa tutelle dans la seconde moitié du III^e siècle avant J.-C. avant de disparaître au début du I^{er} siècle de notre ère, victimes de vagues successives d'invasions, mais qui ont laissé subsister jusqu'à une date récente des traces de la présence grecque dans cette partie du monde aux pieds de l'Himalaya et des fleuves de l'Oxus et de l'Indus. Au nombre de 45, certains d'entre eux ne sont connus que par leurs monnaies, n'ayant pas laissé de trace écrite de leur passage, parfois éphémère dans la région. Dans la Live Auction du 6 juin, nous vous en avons proposé un échantillon de quatorze monnaies et un nouvel ensemble de six monnaies dans l'Internet auction de juillet 2023 vient enrichir cet ensemble où se côtoient monnaies de bronze pour Démétrius I^{er}, obole d'Antimaque I^{er}, drachmes

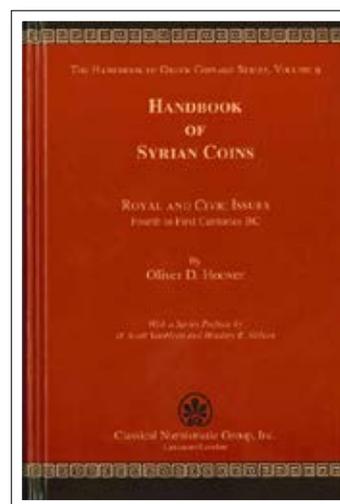
bilingues (grec et kharoshthi) de Ménandre I^{er} et d'Antialcidas, Tétradrachme d'Eucratide II ou bilingue de Ménandre I^{er}. La succession et la chronologie de certains de ces monarques n'est toujours pas fixée et il revient encore une fois à O. Bopearachchi d'avoir clarifié de nombreux points obscurs.



Nous vous invitons à découvrir ce monnayage riche, attrayant et mystérieux avec des prix de départ compris entre 150 et 450€.

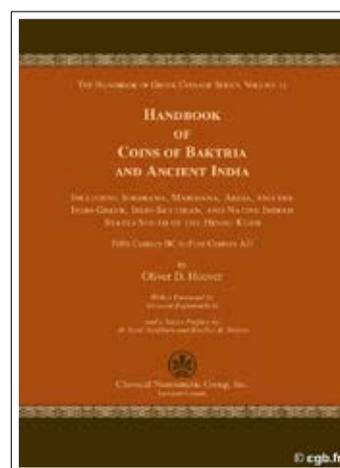
Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

**Toutes les monnaies illustrées dans cet article sont en vente dans la prochaine Internet Auction dont la clôture est fixée le mardi 25 juillet 2023*



LH41 - The Handbook of Greek Coinage Series, volume 9
Handbook of Syrian Coins

Royal and Civic Issues fourth to first Centuries BC HOOVER O. D. Prix : 65€



LH47 - The Handbook of Greek Coinage Volume 12 - Handbook of Coins of Bactria and Ancient India HOOVER O. D. Prix : 65€

CORNELIA SUPERA : QUÉSACO !

Si nous n'avions pas ses antoniniens, *C. Cornelia Supera* resterait une splendide inconnue, perdue au milieu de l'histoire romaine, dans les dédales du III^e siècle, ballottée par les invasions et les usurpations à un moment où l'Empire vacille et connaît ses premiers revers avec la disparition du premier Auguste mort au combat, Trajan Dèce. Entre 238 et 253, quinze Augustes se sont succédé à la tête de l'Empire sans compter les usurpateurs avant que Valérien I^{er} qui est arrivé aussi par les armes, ne ramène un semblant de paix à la tête de l'Empire, et encore pour une trop courte période de sept ans !



Qui est cette Cornélia Supéra, météorite féminine, Augusta pendant moins de trois mois et qui disparaît de l'Histoire aussitôt après son entrée ?

CORNÉLIA SUPÉRA (Gaia *Cornelia Supera*)

Cornélia Supéra est absente de toutes les sources historiques, excepté les monnaies. Son existence nous est connue uniquement par les très rares monnaies en son nom. Avant le XIX^e siècle, certains savants considéraient que Cornélia Supera devait être la femme de Valérien. Joseph Eckhel (1737-1798), le père de la numismatique moderne, a prouvé de manière décisive que la fabrication des monnaies au nom de Cornélia Supéra est identique à celle des monnaies d'Émilien. Il prouva ainsi qu'elle était son épouse. Chaque monnaie au nom de Cornélia Supéra est donc un monument historique de grande importance.

Nous proposons un exemplaire tout à fait exceptionnel. C'est aussi la première fois que nous mettons en vente une monnaie de cette Augusta pour l'atelier de Rome qui est tout aussi rare pour les monnaies provinciales. Dans le *Roman Provincial Coinage* (RPC IX), seules trois cités, Parium en Mysie, Iulia en Phrygie et Aegeae en Cilicie ont frappé monnaie pour l'épouse d'Émilien ! Pour l'atelier de Rome, seuls deux types d'antoniniens (VESTA et IVNONI AVG) sont recensés et seule cette dénomination est connue pour un règne total de 88 jours pour son mari !

Marcus Aemilius Aemilianus, originaire de Maurétanie, né en 207 ou 214, sénateur, est gouverneur de Mésie Supérieure au moment où il est acclamé Auguste par ses troupes en juillet/août 253, lorsque Trébonien Galle et son fils Volusien sont éliminés par leurs soldats. Émilien les remplace immédiatement, mais il doit faire face à Publius Licinius Valerianus (Valérien I^{er}) qui se trouvait en Rhétie ou en Norique où il est lui aussi déclaré Auguste par ses troupes concomitamment. Émilien a juste le temps d'élever son épouse au rang d'Augusta, peut-être en août 253? avant d'être éliminé par ses troupes peu de temps après en septembre ou octobre. Il est possible

que la toute nouvelle Augusta ait subi le même sort. Tout deux subissent peut-être la *Damnatio memoriae* (Dessau, ILS 9498).



Antoninien, Rome, 253, Bill 3,16 g, Ø 21 mm, 6 h, ± 350‰)

A/ C CORNEL S-VPERA AVG

« *Cornelia Supera Augustus* », (Cornelia Supera Augusta) Buste voilé, diadémé et drapé de Cornelia Supera à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15).

R/ VESTA

« *Vesta* », (Vesta)

Vesta voilée et drapée, debout à gauche, tenant de la main droite une patère et de la gauche un sceptre transversal.

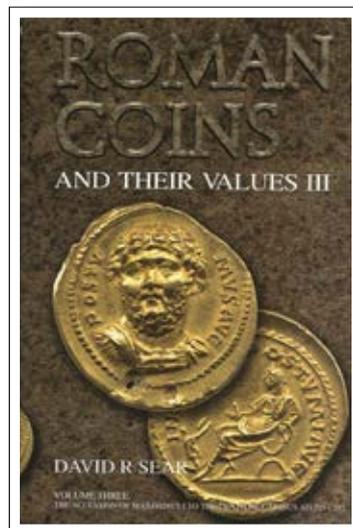
C. 5 (400f. or) – RIC IV.3/ 5 - RSC 4/ 5 – RCV 3/ 9876 (10000\$)

Cet exemplaire provient des ventes Künker, 158, n° 735 et NAC, Auction 72, n° 725.

Il faut noter au droit dans la titulature de l'augusta, la césure particulière dans le mot S-VPERA qui fait que nous avons un équilibre parfait de huit lettres de chaque côté de la coupure.

Cet antoninien était coté 400 francs or dans la seconde émission du Cohen il correspondait au prix d'un médaillon, soit parmi les pièces les plus rares et les plus recherchées des monnaies romaines. Si les monnaies de son mari se trouvent assez facilement, bien que rares (129 entrées dans la boutique ROME de Cgb.fr), l'antoninien de Cornélia Supéra est rarement proposé sur le marché français et notre exemplaire (brm_843710) sera l'un des fleurons de la prochaine Live Auction du 6 septembre 2023, raison pour laquelle nous lui consacrons cette présentation.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



LR47 - Prix :69.00 €

AUTOUR DE JULIA DOMNA : TROIS DENIERS POUR UNE DYNASTIE !



Dans la Live Auction du 6 septembre 2023, en avant-première, nous vous proposons de découvrir trois deniers des émissions dynastiques de Septime Sévère dont la particularité est de présenter tous l'effigie de Julia Domna. C'est aussi l'occasion d'évoquer le monnayage dynastique de l'empereur sévérien où sa femme tient une place importante !



Septime Sévère est né le 11 avril 145 à Leptis Magna en Afrique (Libye). Après une brillante carrière militaire sous les règnes de Marc Aurèle et de Commode, il est consul suffect en 185. Au moment de la mort de Pertinax, il est gouverneur de Pannonie supérieure. Acclamé empereur le 13 avril 193, il élimine rapidement Dide Julien, son compatriote (1^{er} juin), et associe au pouvoir Albin comme César avant de combattre Pescennius Niger en Orient. Julia Domna est originaire d'Émèse en Syrie et fille du grand prêtre du Baal d'Émèse. Septime Sévère l'épouse entre 185 et 187 et elle lui donne deux fils, Caracalla, né à Lyon en 188, et Géta, né en 189. Elle est proclamée Augusta en 194, accompagne l'empereur dans ses déplacements et reçoit le titre de Mère des Camps, « *Mater Castrorum* ». En 195, il bat et fait exécuter Niger et mène une

brillante campagne en Arabie. En 197, il se débarrasse de son dernier adversaire Albin, qui s'était proclamé Auguste, à la bataille de Lyon le 17 février. Sévère prépare l'établissement de sa dynastie en donnant en 194 le titre d'Augusta à Julia, sa femme, de César à Caracalla, en 196, puis d'Auguste en 198 quand Géta, son second fils, devient César. Sévère va passer quinze ans à consolider les frontières de l'empire en remportant de nombreuses victoires sur les Parthes (197-198), puis en Afrique (207), enfin en Bretagne (208-211) où il meurt le 4 février à York. Pendant l'expédition de Bretagne, Julia Domna est régente à Rome. Après la mort de Septime Sévère, elle reçoit de nouveaux honneurs, Mère des Augustes (*Mater Augustorum*), Mère du Sénat, (*Mater Senatuum*), Mère de la Patrie (*Mater Patriae*), et les titres de Pieuse et Heureuse (*Pia Felix*). Caracalla et Géta rapportent les cendres de leur père à Rome. Ils vont régner moins d'un an, incapables de s'entendre, le premier finissant par assassiner le second dans les bras de sa mère en décembre 211. Ses partisans sont systématiquement éliminés. Pendant les expéditions Germaniques et Parthiques de Caracalla, Julia Domna reste à Rome. Après la mort de son fils, elle est exilée par Macrin et meurt peu après, en 217.



Très tôt, dès 193, Septime Sévère va chercher une légitimité. Il fait d'abord déifier Pertinax dont il prend le cognomen et l'inscrit dans sa titulature. Puis à partir de 195, il se rattache à la dynastie des Antonins en devenant le fils adoptif de Marc Aurèle *post mortem* et ainsi le frère de Commode. En élevant son fils aîné, L. Septimius Bassianus, César en 196, il le renomme Marcus Aurelius Antoninus (Caracalla étant un surnom lié à un manteau que portait l'enfant quand il accompagnait son père aux armées). Après avoir éliminé le dernier danger que constituait Clodius Albinus qu'il avait préalablement nommé César, tandis qu'il partait combattre Pescennius Niger, il veut fonder une nouvelle dynastie. Les élévations successives de Caracalla au Césarat puis à l'Augustat, accompagnées de la prise du Césarat par son second fils, Géta, confirment ses prétentions dynastiques associées au rôle que tient Julia Domna, la très puissante fille du grand prêtre d'Émèse, adorateur de la Pierre Noire (un bétyle) à qui on avait prédit qu'elle épouserait un homme qui deviendrait empereur.

AUTOUR DE JULIA DOMNA : TROIS DENIERS POUR UNE DYNASTIE !



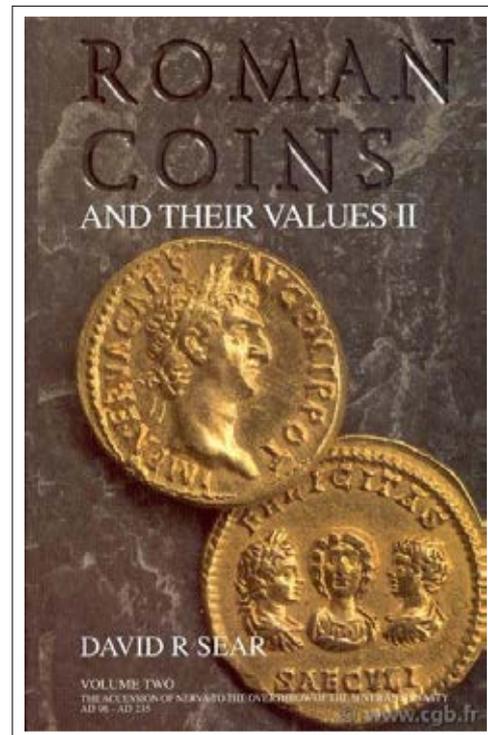
C'est dans ces conditions que se place à partir de 198, et surtout à partir de 201, un important monnayage d'émissions dynastiques qui culminera avec le retour de l'Empereur à Rome en 202. Ce retour coïncide avec ses *decennalia* (dixième anniversaire de règne) et le mariage de Caracalla avec Plautille, fille de Plautien, préfet du prétoire et parent de Sévère qui sera exécuté en 205 à l'instigation de son gendre. Le point culminant de ce programme sera la célébration des Jeux Séculaires (*Ludos Saeculares*) en 204, les précédents dataient de Domitien en 88. Ces jeux intervenant tous les 110 ans, ceux qui y assistaient ne pouvaient avoir vu les précédents et ne verraient pas les suivants.

Les pièces avec portraits multiples sont extrêmement variées, mais toujours très rares et recherchées. Elles associent pour l'or (aureus) et l'argent (denarius) les effigies de Septime Sévère liées, au choix à sa femme seule, Julia Domna, à Caracalla ou à Géta, seuls ou réunis, ou tous les trois figurant au revers. Mais nous avons aussi les mêmes combinaisons cette fois-ci avec Julia Domna au droit associée à Caracalla ou à Géta ou bien encore avec ses deux fils. De même pour Cara-

calla et Géta, nous pouvons les trouver associés seuls ou avec leurs parents au revers. Seul Caracalla est associé à son épouse Plautille. Pour la première fois dans le monnayage romain, depuis la République, nous avons des bustes accolés pour Septime Sévère et Caracalla ou Septime Sévère et Julia Domna (RCV 2/ p. 483-487, n° 6511-6524 pour les aurei et 6525-6540 pour les deniers).

Il est donc rare de voir proposer ensemble et provenant de la même collection trois deniers, tous différents, de ces émissions. Nous invitons donc nos lecteurs à se pencher sur ce monnayage riche, varié et intéressant qui n'est pas sans rappeler le médaillon de la famille sévérienne qui se trouve à l'Antikensammlung de Berlin sur l'île des Musées (SMPK)

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



LR46 - Prix :69.00 €

MANLIA SCANTILLA & DIDIA CLARA : VOUS LES FEMMES !

Les femmes sont très bien représentées dans ce *Bulletin Numismatique* 232 de juillet-août 2023 alors qu'elles sont souvent rares en numismatique et chez les Romains particulièrement (voir nos articles consacrés à Tranquilline et Cornélia Supéra ainsi que celui sur les deniers dynastiques de Septime Sévère où se trouve associée Julia Domna). L'ensemble de ces monnaies, présenté en avant-première à cause des vacances, sera proposé dans notre prochaine Live Auction dont la clôture est fixée au 6 septembre 2023.

Vous allez découvrir deux deniers de la femme et de la fille de Dide Julien, empereur éphémère de l'année 193 entre le

28 mars et le 1^{er} juin, le premier à avoir acheté l'Empire aux enchères auprès des Prétoriens !

MANLIA SCANTILLA & DIDIA CLARA, femme et fille de DIDIUS JULIANUS

Après la mort de Pertinax, les prétoriens vendent l'Empire à l'encan. C'est Dide Julien, sénateur et juriste, qui l'emporte en offrant 25 000 sesterces par homme, 6 250 deniers ou 250 aurei, soit 250 mois de solde pour un légionnaire ou deux ans et demi de solde pour un prétorien. Une partie du peuple, révolté par cette méthode, fait appel aux armées pour se débarrasser du nouveau tyran. Pescennius Niger, Albin et

MANLIA SCANTILLA & DIDIA CLARA : VOUS LES FEMMES !

Septime Sévère répondent à l'attente de Rome. Ainsi éclate la seconde guerre civile, après celle de 68-69. Abandonné de tous à l'approche des troupes de Septime Sévère, le plus prompt à gagner Rome, Dide Julien, est décapité le 2 juin et sa *damnatio memoriae* prononcée.



Manlia Scantilla est la femme de Dide Julien. C'est elle qui, d'après l'*Histoire Auguste*, aurait obligé son mari à acheter l'Empire et à se faire décerner pour elle-même et sa fille Didia Clara le titre d'Augusta. Nul ne sait ce qu'il advient de la mère et de la fille après la mort de Dide Julien.

Fille de Dide Julien et de Manlia Scantilla, Didia Clara reçoit le titre d'Augusta de son père en avril 193. Elle épouse son cousin, Cornelius Repentinus, nommé préfet du prétoire par son beau-père en remplacement de Claudius Sulpicianus, gendre de Pertinax. Dide Julien, juriste averti, fait de sa fille sa légataire et lui transmet son patrimoine, ce qui n'empêche pas Septime Sévère de confisquer les biens de Dide Julien après l'élimination de l'Empereur en juin 193.



Pour Manlia Scantilla, nous avons un seul type de revers avec Junon utilisé pour les trois métaux : or (RC.V. 6081), argent (RCV. 6082) et bronze (RCV. 6084, sesterce et RCV. 6085, dupondius). La femme de Dide Julien reçoit le titre d'Augusta en même temps que son mari et sa fille, Didia Clara. Si Manlia Scantilla se voit attribuer un revers associé à Junon avec la légende *Iuno Regina* (Juno reine), sa fille, Didia Clara est associée à *Hilaritas* (la Joie), caractéristique des filles d'augustes, comme Lucille par exemple pour Marc Aurèle. Le monnayage de Manlia Scantilla est très rare et sa longévité ne dépasse pas celle du monnayage de son mari, à savoir 66 jours.



Denier, Rome avril-mai 193, (Ar 2,92 g, Ø 18mm, 5 h, ± 600 ‰)

A/ MANL SCAN-TILLA AVG

« *Manlia Scantilla Augusta* » (Manlia Scantilla Augusta).

Buste drapé à droite de Manlia Scantilla vu de trois quarts en avant avec les cheveux retenus en arrière (L).

R/ IVNO R-EGINA

« *Iuno Regina* » (Juno Reine).

Juno, voilée et drapée debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre long ; à ses pieds, un paon à gauche, tournant la tête à droite.

C. 2 (300f. or) RIC. IV.1/ 7 (R4) - BMC/RE. IV/ 11 - RSC. 3/ 2- RCV. 2/ 6082 (4000\$)

Cet exemplaire provient de la vente Numismatik Naumann, Auction 119, n° 605

Bel exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Très beau buste de Manlia Scantilla. Fine usure régulière. Patine grise

TTB+/TTB

2 000€/3 200€

Une seule officine semble avoir travaillé pour Didia Clara, la fille de Dide Julien, avec un unique revers : « *Hilaritas Temporum* ». Pour Didia Clara, nous avons en or, l'aureus (RCV 6084), en argent, le denier (RCV 6086) et en bronze, le sesterce et le dupondius (RCV. 6087 et 6088).



Denier, Rome, avril-mai 193 (Ar 3,14 g, Ø 17 mm, 1 h, ± 600 ‰)

A/ DIDIA CLA-RA. AVG

« *Didia Clara Augusta* », (Didia Clara Augusta).

Buste drapé de Didia Clara à droite avec une chevelure très ornementée (L).

R/ HILA-R – TEMPOR

« *Hilaritas Temporum* », (la Joie du Temps).

Hilaritas (la Joie) drapée debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

C 3 (300f. or) - RIC IV.1/ 10 - BMC/RE IV/ 14 - RSC 3/ 3 - RCV 2/ 6086 (4000\$)

Monnaie sur un flan idéalement centré. Exemplaire nettoyé. Beau buste de Didia Clara. Revers agréable. Patine grise.

TTB+

1 800€/3 000€

Ces deux deniers de la femme et de la fille de Dide Julien sont infiniment rares et recherchés. Il est encore plus difficiles de les trouver ensemble. En trente-cinq ans, Cgb.fr n'a proposé que sept deniers de Didia Clara en dehors de l'exemplaire actuel. Dans les mêmes conditions, c'est seulement quatre deniers de sa mère Manlia Scantilla que nous avons retrouvés dans les archives. La probabilité de voir à nouveau passer une paire de ces deux Augustas est minime. N'attendez donc pas pour essayer de vous procurer les deux et bonne chance !

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

CARTHAGE : UN RARE SHEKEL (STATÈRE) D'OR



Dans la Live Auction du 6 septembre 2023, vous pourrez découvrir un shekel (statère) d'or du début du monnayage carthaginois qui est infiniment plus rare que ceux des émissions postérieures en électrum, beaucoup plus nombreuses et plus légères en masse. Nous vous invitons à découvrir ce monnayage qui peut sembler stéréotypé, mais qui en fait, présente une infinie variété pour un type dont l'unicité est une des principales caractéristiques du monnayage punique.

Carthage fut fondée en 814 avant J.-C. selon la tradition des colons de Tyr. Virgile a immortalisé le conflit mortel qui devait opposer Carthage et Rome dans l'Énéide, mettant en scène Énée, qui souhaitait se rendre en Italie, et la reine de Carthage, Didon, qui voulait le retenir auprès de lui. Avant de se suicider après son départ, elle aurait lancé la malédiction qui devait peser sur Rome et Carthage jusqu'à la destruction de la seconde par la première en 146 avant J.-C. Entre le V^e et le IV^e siècle avant J.-C., les ennemis les plus redoutables des Carthaginois en Méditerranée Occidentale furent les Grecs d'Italie du Sud et de Sicile et les Étrusques d'Italie Centrale. Gélon avait déjà écrasé les Carthaginois à Himère en 480 avant J.-C. et Agathoklès, qui devait prendre le titre de roi en 304 avant J.-C., avait envahi l'Afrique en 310 avant J.-C. Battu finalement en 307, il avait dû se retirer en Sicile et signer la paix avec les Carthaginois.

De nombreux différents opposaient déjà Rome et Carthage quand la première guerre Punique éclate en 264 avant J.-C. L'enjeu est la domination de la Méditerranée Occidentale et du commerce maritime. Rome est l'alliée de Hiéron de Syracuse. Les Romains remportent la victoire navale de Myles en 260 avant J.-C. La victoire d'Ecnome, l'année suivante, permet aux Romains de débarquer en Afrique, mais Régulus est battu et tué. Hamilcar Barca se livre à une guérilla sans merci dans les dix années qui suivent. Finalement, la flotte romaine écrase la flotte carthaginoise aux Îles Égates en 241 avant J.-C. Carthage renonce à la Sicile et doit payer une indemnité de 3 200 talents. Les années suivantes sont marquées par la conquête de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. Les Barca avec Hasdrubal, puis avec Hannibal, fils d'Hamilcar, organisent la conquête de l'Espagne et la fondation de Carthago Nova. La deuxième guerre Punique débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage, de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec 50 000 hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. 80 000 Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les

Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C. Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C., ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante, mettant fin à la deuxième guerre Punique !

La frappe de l'or à Carthage ne semble pas débiter avant 390-360 a. C. avec un shekel d'or de 7,60 g et se trouve très rare. En revanche l'émission suivante semble avoir été massive et diversifiée et se rencontre dans des trésors en Sardaigne, en Sicile et en Afrique. Cette fabrication ne débiterait pas avant 350 a. C. Notre statère qui se trouve en début de série (groupe IIIa) aurait ainsi été frappé en début de période avec un poids et un titre élevés 7,35 g et plus de 90 % d'or.



Shekel (statère) d'or, Carthage 350 avant J.-C. (Or, 9,39 g, Ø 18,5 mm, 7 h, ± 940 ‰)

A/ Anépigraphe.

Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis, parée d'un collier (orné de 7 pendants) et d'un triple pendentif d'oreilles.

R/ Anépigraphe

Cheval debout à droite, accosté d'un globule sous le poitrail et de trois autres globules placés en triangle aux pieds des antérieurs.

Müller 46 - J&L Group IIIa, p. 78, n° 8/ 1 à 4, pl. 1 et agrandissement pl. 30, n° 8/3 (mêmes coins) - Alexandropoulos 4 - CNP p. 1.0h. SUP 4 200€/7 500€

Cet exemplaire pourrait provenir du trésor d'Orrestano (IGCH 2264).

Ce type de shekel est l'un des premiers frappés après les premières émissions du début du IV^e siècle avant J.-C. Ce type appartient au groupe III (350-320 avant J.-C.), isolé par G. K. Jenkins et R. B. Lewis, *Carthaginian Gold and Electrum Coins*, RNS 2, London, 1963.

Pour le groupe III, les auteurs ont relevé le poids de 116 pièces avec un poids moyen de 9,35 g avec un titre de 93 % d'or environ. Pour le groupe III, Jenkins et Lewis ont recensé 118 shekels avec 108 combinaisons, 91 coins de droit et 106 coins de revers. Quant au groupe IIIa, les mêmes auteurs ont relevé seulement 14 exemplaires avec 10 combinaisons, 8 coins de droit et 10 coins de revers. Pour notre type, nous n'avons que 4 exemplaires avec une unique combinaison, 1 coin de droit et 1 coin de revers, et une masse comprise entre 9,25 et 9,45 g. Ce type se rencontre dans le trésor d'Orrestano II (IGCH 2264 = Noe 774) (Oristano, Othaca antique), situé à 100 km NNW de Cagliari en Sardaigne, trouvé vers 1925, et dont le *terminus post quem* (TPQ, date d'enfouissement probable) est fixé à 310 avant J.-C. Ce dépôt est composé de 110 shekels (statères) d'or et d'électrum (Noe) dont Lewis et Jenkins ont isolé 87 statères des groupes III et IV dont 3 pièces pour le groupe IIIa. Plusieurs statères de ce trésor sont apparus sur le marché numismatique d'après Jenkins et Lewis. Si les shekels (statères) en électrum des groupes IV et V, VI sont ceux qui se rencontrent le plus souvent, les pièces du groupe III, plus lourdes et en or, sont moins courantes et plus recherchées. Quant aux monnaies du groupe IIIa, elles sont parmi les plus rares de cette classe. Ne manquez pas l'occasion d'acquérir cet exemplaire qui n'est que rarement proposé sur le marché français.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

LES AMIS DES ROMAINES (ADR)

SÉMINAIRE D'ÉTUDES

NUMISMATIQUES ROMAINES (SENR)

Le Séminaire du lundi soir permettra de découvrir la numismatique antique (grecque, celtique, romaine, provinciale, celtique, byzantine, « barbare » et mérovingienne). Si la monnaie restera notre principal centre d'intérêt, elle ne sera bien sûr pas le seul, l'Histoire et l'Archéologie seront aussi nos compagnons dans notre quête.

Pour notre dix-huitième année d'existence et notre cinquième année d'exercice, notre nombre a dépassé les 30 membres pour la première fois depuis notre fondation. Les options prises l'année dernière ont porté leurs fruits et profité à tous et nous maintiendrons la formule en 2024 avec des petits aménagements d'horaires pour la réunion du lundi soir.

Le premier volet se tiendra en *distanciel (via ZOOM) le lundi soir entre septembre et début juillet (11 séances) de 20h30 à 22h00* et sera l'occasion de découvrir après les actualités et les nouveautés, au cours d'exposés, les conférences qui ont été retenues.

LA NUMISMATIQUE DE L'ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE AU HAUT MOYEN ÂGE

Pour l'année scolaire : **2023/2024**, les dates retenues sont :

- 04/09 Les monnaies Puniqes, mythe et réalité (Laurent Schmitt)
- 09/10 Les monnaies des Nomes d'Égypte (monnayage gréco-romain) (Jean Rougemont)
- 06/11 Multiples visages du monnayage Nîmois (Jean-Pierre Terrien)
- 04/12 Les douze travaux d'Hercule dans la numismatique gréco-romaine (Jean Rougemont & Laurent Schmitt)
- 08/01 Les bienfaits en restauration-conservation (Alexis Chapat)
- 12/02 La circulation monétaire en contexte rural gallo-romain dans la région lyonnaise : synthèse (Nicolas Dubreu)
- 04/03 La coiffure des impératrices : numismatique et sculpture (Marie-Laure Le Brazidec)
- 08/04 Monnaies inédites de l'atelier de Lyon de la collection Pisana (Étienne Manneveau & Georges Cabaret)
- 13/05 Comment faire du neuf avec du vieux à l'époque Mérovingienne (Philippe Schiesser)
- 03/06 Monnaies antiques et cultes orientaux : Isis et Mithra (Jean Rougemont & Laurent Schmitt)
- 01/07 Les monuments de Rome et la Numismatique : un exemple, le Nymphéum de Sévère Alexandre (Laurent Schmitt)

Le second volet se tiendra uniquement *en présentiel le samedi matin de 10h30 à 12h30 au restaurant le Bouillon, angle de la rue Vivienne et de la rue Saint Marc 75002 Paris*. La séance débutera par le partage d'une boisson avant d'attaquer les choses sérieuses et se terminera pour ceux qui le désireront, par la prise en commun d'un déjeuner qui permettra de prolonger nos discussions. Les séances se dérouleront de la manière suivante : la première partie (10h30-11h30) sera réservée à l'actualité du monde antique : livres, articles, expositions, réunions, visites, voyages...

La deuxième partie de la séance (11h30-12h30) sera consacrée aux travaux pratiques avec les identifications et permettra le partage des connaissances, mais aussi l'échange d'idées et de monnaies avec cette année, le choix d'un thème pour chaque séance. Pour l'année 2023/2024, les dates retenues sont :

TRAVAUX PRATIQUES THÉMATIQUES (TRAVAIL EN COMMUN)

- 09/09 Comment décrire une monnaie antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 21/10 Comment lire une monnaie antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 18/11 Comment dater une monnaie antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 16/12 Les « pedigrees » des monnaies antiques (grecques, romaines, byzantines, celtiques et mérovingiennes)
- 20/01 La fabrication des monnaies antiques et les liaisons de coins (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 17/02 La bibliographie en numismatique antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 16/03 Des catalogues de vente à Internet pour la numismatique antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 13/04 Les bases de données et la numismatique antique (grecque, romaine, byzantine, celtique, mérovingienne)
- 25/05 Écrire un article ou un livre en numismatique antique (grecques, romaines, byzantines, celtiques et mérovingiennes)
- 22/06 Les contremarques sur les monnaies antiques (grecques, romaines, provinciales)
- 06/07 Les faux en numismatique antique (grecque, romaine, byzantine, celtique)

D'autre part, notre **Assemblée Générale aura lieu le samedi 9 septembre 2023 (de 9h30 à 10h30)** avant la réunion normale. Après le repas pris en commun pour ceux qui le désireront, ***nous participerons à la réunion ordinaire de la Société Française de Numismatique (SFN) et visiterons peut-être le musée de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et du Département des Monnaies, Médailles et Antiques (DMMA), ancien Cabinet des médailles*** en fonction de la fin de session. D'autres événements vous seront proposés en cours d'année en fonction des événements.

Les Amis des Romaines (ADR), c'est aussi un lien Facebook : <https://www.facebook.com/amisdesromaines.adr.9> qui est alimenté et entretenu par Philippe SCHIESSER. Ce site est devenu une référence pour l'Antiquité et la Numismatique. N'hésitez pas à aller le consulter et à le faire connaître !

Laurent SCHMITT (ADR 007)

FRAIS D'INSCRIPTION 2023/2024 (septembre-juillet) 30€ (dont adhésion ADR 10€) - Étudiants (-26 ans) et sans emploi 10€ - Soutien : 20€ - Couple 40€ - Famille 50€ - Association : 100€ - Membre à vie : 150€ pour l'adhésion ADR (règlement par chèque à l'ordre des ADR ou espèces)

Nom : Prénom :
 Tél :
 Adresse :
 CP : Ville :
 Courriel :
 Profession : Âge :

Les Amis des Romaines (ADR)
 36 rue Vivienne 75002 PARIS
 (laurent.schmitt1957@gmail.com – 06 29 11 57 89)

La live auction du 6 juin dernier a été largement suivie et a attiré l'attention d'un grand nombre de collectionneurs. Sur les 777 lots proposés, 637 ont été vendus en première phase, soit 81,98 % totalisant presque 1,4 million d'euros, frais compris.

Record mondial pour une monnaie gauloise



La collection de monnaies gauloises d'André Libaud de Nantes était proposée dans cette vente. Depuis plusieurs années, il nous avait confié ses monnaies en fonction des différents secteurs, royales, romaines, etc. En juillet et septembre prochains seront notamment proposées les monnaies carolingiennes et féodales bretonnes. Le fleuron de la collection de monnaies gauloises de la collection Libaud était le statère d'or de Vercingétorix (bga_823857) et avait été affiché au prix de départ de 165 000 euros. Ces statères sont les monnaies les plus prestigieuses et les plus recherchées pour qui collectionne les monnaies gauloises. Il a réalisé le prix record de 460 200 euros frais inclus. Il s'agit à ce jour du record mondial pour une monnaie gauloise.



Le statère d'or des Vénètes au sanglier en cimier et à la roue (bga_825416) appartenait aussi à la collection Libaud. Proposé à un prix de départ de 20 000 euros et d'estimation à 50 000 euros, il a attiré de nombreux ordres. Il faut dire qu'il était d'une gravure exceptionnelle et remarquablement bien venu à la frappe. Il a trouvé acquéreur à 61 360 euros (frais inclus). Il reste encore 25 invendus.



Les monnaies romaines se sont très bien vendues avec 91,4 % de monnaies attribuées en première phase. Toutes les monnaies d'or ont été vendues : l'aureus de Probus de l'atelier de Siscia s'est vendu 8008 euros (hors frais) (brm_829473), l'aureus de Néron frappé à Lyon en 58-59 à 8000 euros (brm_829460) ou encore celui de Marc-Aurèle frappé à Rome en 162 à 6400 euros (brm_829464). Le très rare denier de Gordien I^{er} l'Africain, illustré en couverture de catalogue, a trouvé preneur à 4800 euros (hors frais) (brm_826422). Certaines monnaies ont suscité un vif intérêt, comme le solidus de Gratien de l'atelier de Constantinople avec 10 collectionneurs différents ayant soumissionné (brm_829370). L'estimation de 1200 euros a été largement dépassée et la monnaie a été attribuée hors frais à 2 650 euros.



La partie consacrée aux monnaies byzantines, avec 146 monnaies - dont 144 de la seule collection P.G. - était assez exceptionnelle à la fois par la qualité et par le nombre d'exemplaires présentés. 130 monnaies sur 146 ont trouvé un acquéreur durant la phase de la live, soit plus de 89 %. Les collectionneurs étaient au rendez-vous, ainsi le solidus d'Héraclius et d'Héraclius Constantin frappé en 636-637 à Constantinople, a reçu 7 offres et a été attribué à 3 000 euros hors frais, dépassant ainsi largement l'estimation qui avait été fixée à 1 400 euros (bby_831266). Parmi les 16 monnaies invendues, il ne reste que deux monnaies d'or, un Tremissis de Constans II de Syracuse (bby_831236 à 600 euros) et un Histamenon d'Isaac I^{er} (bby_831067 à 750 euros).



Parmi les 111 monnaies royales françaises, 93 ont été vendues le jour de la clôture de la live auction, soit 83,8 %. Le demi-écu d'or du Dauphiné frappé à Grenoble en 1566, monnaie unique qui n'avait jamais été retrouvée a intéressé six collec-

LA LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : UN FRANC SUCCÈS



tionneurs (bry_830176). Son prix de départ était de 20 000 euros et elle a trouvé acquéreur à 46 000 euros hors frais. Pour la petite histoire, elle aurait pu faire plus, mais un collectionneur, prêt à mettre beaucoup plus, a fait une erreur de manipulation pendant la phase live auction ! Certaines monnaies royales ont fait des prix dépassant nettement l'estimation, comme l'écu d'argent aux branches d'olivier de Louis XVI, frappé en 1792 à Paris, vendu à 1955 euros (hors frais) sur une estimation à 1 000 euros (bry_825558).



Pour les monnaies féodales, les résultats ont été plus mitigés, avec 12 invendus sur les 27 monnaies proposées (soit 55,6 % de monnaies vendues en première phase). Notons tout de même de bons prix réalisés, notamment pour le denier d'Édouard III à la tête de lion de face (bfe_828251) vendu à 3936 euros hors frais ou le demi-gros du Comté de Hainaut de Marguerite de Constantinople, avec le cavalier à gauche, attribué à 1 250 euros sur une offre maximale de 1 625 euros (bfe_830288).



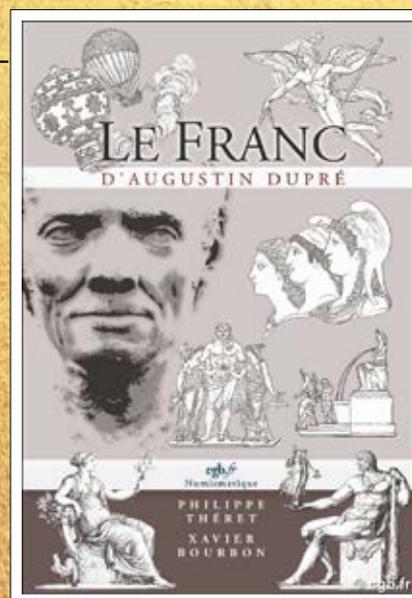
Parmi les 68 monnaies modernes françaises, 58 se sont vendues en première phase (85,3%).

10 invendus sur 68. Notons que l'Essai de la 10 centimes Lindauer 1914 a réalisé 7 800 euros sur une offre maximale à 9 005 euros (fmd_831780) et que la 5 centimes Daniel-Dupuis 1921 est partie à 6 200 euros (fmd_831710).

Arnaud CLAIRAND

LE FRANC d'Augustin Dupré

75,00€
réf. lf2021



COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER DE MONNAIES MÉROVINGIENNES : PARTIE II LES MONNAIES D'ARGENT

Cette collection est le produit d'un tiers de siècle de recherche et d'achats à travers le monde. Certaines sont venues de Belgique et d'Allemagne et même des Etats-Unis. Les monnaies mérovingiennes d'argent sont probablement encore plus rares que celles en or. En 1837, cent deux deniers étaient connus. Si le premier trésor d'or mérovingien collectionné fut le trésor de Buis en 1855, le premier trésor de deniers mérovingiens conservé et qui ne fut pas refondu fut le trésor de Plassac en 1850.



Le monnayage d'or mérovingien est frappé jusque vers 670 avant d'être remplacé par un monnayage d'argent. Les monnayages d'argent mérovingiens ne furent donc frappés que durant moins d'un siècle (vers 670-vers 750). Ce n'est

que récemment que des divisionnaires des deniers, les oboles, ont été identifiées¹, même si elles sont déjà illustrées dans le Belfort en 1892.



Pourtant depuis trente ans, je recherche particulièrement les monnaies d'argent, les achetant inlassablement dans les ventes et les bourses numismatiques. La mise en ligne de ces ventes, y compris internationale, dont CGB est l'un des pionniers en France, m'a permis de réunir ici un grand nombre de monnaies du haut Moyen Âge, 319 monnaies : 3 de bronze, 38 exemplaires d'or passés en vente en juin et les 278 deniers et oboles d'argent, mis en vente en septembre.



La collection de ma région d'origine a été favorisée. Les monnaies de Touraine sont donc plus représentées. Ce fut le point de départ de mon travail universitaire soutenu en 2014 et publié en 2017².



Les grandes collections ont bien évidemment plus d'exemplaires, par exemple 3914 monnaies mérovingiennes pour le Cabinet des Médailles de Paris (3047 d'or et 816 d'argent dont au moins 10 argentei, 9 de bronze et des monnaies indéterminées). Néanmoins, c'est le seul qui ait plus de monnaies

1 Michel DHÉNIN et Philippe SCHIESSER, oboles mérovingiennes, *Revue Numismatique* 2007, p. 283-313 et Pl. LXII-LXIII.

2 Philippe SCHIESSER, *Monnaies et circulation monétaire mérovingienne (vers 670 - vers 750) ; Les monnayages d'argent de Touraine*, Recherches et travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques 7, 2017.

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.

Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.

More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER DE MONNAIES MÉROVINGIENNES : PARTIE II LES MONNAIES D'ARGENT

d'argent que la collection mise en vente ici. Le Münzkabinett de Berlin détient 478 monnaies mérovingiennes (360 d'or et 118 d'argent), le Fitzwilliam Museum de Cambridge 301 (207 d'or et 94 d'argent), le cabinet des médailles du musée des Beaux-Arts de Lyon 250 (182 d'or et 68 d'argent).

J'ai favorisé comme thème de recherche les monnaies d'argent contrairement aux collections publiques et aux collectionneurs de monnaies mérovingiennes qui ont favorisé majoritairement l'or tel le vicomte de Ponton d'Amécourt dont la collection vendue en 1890 comportait 599 *tremisses* d'or et vingt-huit deniers d'argent.



Raymond D. avait fait comme moi en favorisant les argentei. Sa collection, dispersée par CGB en 2018, comprenait 100 monnaies, 4 de cuivre, 33 d'or et 63 d'argent (dont 10 argentei, 3 oboles unifaces et 50 deniers). A. Morel-Fatio avait acquis en 1856 une grande partie du trésor de Nice-Cimiez et en donna plusieurs centaines au Cabinet des médailles. Le marquis de La Grange lui aussi réunit 184 deniers dont la plupart provenaient du trésor de Plassac. Ces trois cas sont des exceptions. Pour retrouver une importante vente de deniers, il faut remonter à 1949³.



C'est une « collection de chercheur ». Elle a en effet sélectionné de préférence les monnaies inédites. Nombreuses sont celles publiées qui sont ainsi l'exemplaire de référence⁴. Les types nouveaux et les particularités y sont bien représentés. Les oboles unifaces sont nombreuses, plus du tiers de celles connues, alors qu'elles sont très rares⁵. Des deniers coupés en deux pour servir d'obole sont encore plus rares mais la préparation d'un article sur le sujet m'a fait les rechercher⁶. La pré-

3 Vente Munzen und Medaillen des 8/10 décembre 1949, Cf. RN 1963 p. 156.

4 <https://independent.academia.edu/schiesserphilippe>

5 Philippe Schiesser, *Les oboles mérovingiennes unifaces et leurs techniques de frappe*, présentation au XVI Congrès International de Numismatique d'une communication le 16 septembre 2022 à Varsovie, en publication.

6 Philippe Schiesser, les demi-deniers mérovingiens et demi-sceattas coupés en obole, *BCEN* 58, janvier-avril 2021, p. 28-34.

paration de futurs articles sur les deniers « quasi-unifaces » ou à l'animal stylisé font que plusieurs sont présents dans ce catalogue et seront également publiés.

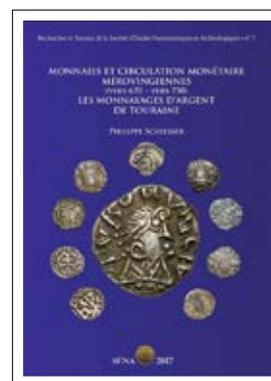


C'est la recherche qui m'a fait peu à peu devenir un « collectionneur de photographies ». L'illustration des articles par de nouveaux exemplaires, plutôt que de ceux déjà décrits maintes fois, nécessite cette recherche iconographique. Les deniers 8 p. 95 et 12 p. 95-96⁷ avaient été publiés plus de dix fois alors que le 4 p. 93 et le 14 p. 97 ne l'avaient jamais été. L'illustration des près de soixante-dix articles que j'ai écrits, par le maximum d'exemplaires de monnaies mérovingiennes possibles, m'a permis d'éclaircir, peu à peu, la vision de ces monnayages d'argent et d'établir de nombreuses liaisons de coins entre ces monnaies. Malgré leur rareté, leur corpus s'en trouve, de ce fait, de plus en plus complet.



En conclusion, je précise que certaines des monnaies vendues ici sont déjà passées en vente en 1924. Plusieurs exemplaires proviennent du trésor de Bais de 1905 et du trésor de Savonnières de 1865 et qu'ainsi, leur origine remonte sur plus de cent-cinquante ans.

Philippe SCHIESSER⁸



7 Philippe Schiesser, *Monnaies et circulation monétaire mérovingienne (vers 670 - vers 750) ; Les monnayages d'argent de Touraine*, Recherches et travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques 7, 2017.

8 Membre de la SFN, ancien président de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques ; numismate@yahoo.fr

UN PROBLÈME D'IDENTIFICATION D'ATELIER À L'ÉPOQUE DE CHARLES VII

En effectuant le recensement des monnaies de Charles VII (1422-1461) en vue d'en établir le corpus, nous avons découvert plusieurs espèces dont l'attribution à un atelier précis pose problème : elles portent en effet à la fois un B en fin des légendes, marque traditionnelle de l'atelier de Bourges, et un point 4^e au droit et au revers, qui caractérise normalement celui de Montpellier.

DESCRIPTIONS DES MONNAIES

Blanc au trois lys, 1^{re} émission du 4 novembre 1423 (Lafaurie 465 ; Duplessy 464)



A/ + **KAROLVS FRAHCORV REX B**

Ponctuation par deux étoiles superposées.

Point sous le O de KARO = 4^e.

B en fin de légende

A/ + **KAROLVS FRAHCORV REX B** (b)

Ponctuation par deux étoiles superposées sauf entre REX et B

Point sous le O de KARO = 4^e.

B en fin de légende

A/ + **KAROLVS FRAHCORV REX B** (c)

Ponctuation par deux étoiles superposées.

B en fin de légende

R/ + **SIT nOmE DnI BEHEDICTV B** (1)

Ponctuation par deux étoiles superposées.

Point sous le N de NOME = 4^e.

B en fin de légende

N.E.R.

		INumis vso 7 lot 594 (2,91 g) ;
a1	3	coll. L. Liegeois (2,40 g)
		Coll. R. Fazzuti (2,15 g)
b1	1	Coll. Liegeois (2,83 g)
c1	2	Internet x2

Denier tournois, émission du 4 novembre 1423 (Lafaurie 497 ; Duplessy 494)



Cliché OGN 10 octobre 2010



Cliché musée Puig de Perpignan réf 642 - © G. Crepin

A/ + **KOLVS FRAHCORV REX B** (a)

Ponctuation par une étoile ou molette, sauf entre REX et B

Point sous le V de KOLVS = 4^e.

B en fin de légende

A/ + **KOLVS FRAHCORV REX B** (b)

Ponctuation par une étoile ou molette.

Point sous le V de KOLVS = 4^e.

B en fin de légende

A/ + **KAROLVS FRAHCORV REX B** (c)

Ponctuation par une étoile ou molette, sauf entre REX et B

Point sous le O de KAROLVS = 4^e.

B en fin de légende

R/ + **TV - RO_n - VS C - IVI** (1)

Point sous le O de TVRON = 4^e.

N.E.R.

		CdM 1997.47 roy 7872 (1,1 g.)
a1	5	musée Puig réf 646 (1,05 g) ;
		réf 642 (0,70 g) ; réf 643 (0,75 g)
		Réf 648 (0,96 g)
b1	3	musée Puig réf 644 (0,97 g) ;
		réf 645 (0,87 g)
		OGN 10 10 2010 (1,06 g)
c1	2	musée Puig réf 647 (1,01 g)
		Coll. G Siwarski (0,81 g)
		(rev illisible)

Royal d'or, 1^{re} émission du 9 octobre 1429 (Lafaurie 459 ; Duplessy 455)



A/ **KA : ROLVS : DEI GRA : FRAnCORV_m : REX : B** (a)

Ponctuation par deux points superposés.

Point sous le O de KARO = 4^e.

2 points après KA ?

R/ + **XPC : VInCIT : XPC : REGnAT : XPC : ImPERAT : B** (1)

Ponctuation par deux points superposés.

Point sous le V de VINCIT = 4^e.

UN PROBLÈME D'IDENTIFICATION D'ATELIER À L'ÉPOQUE DE CHARLES VII

N.E.R.

a1 2 Coll. H. Le Gac (3,78 g) ;
iNumis vso 5 lot 475 (3,77 g)

QUELQUES ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION... CONTRADICTOIRES

Royal d'or

On constate une grande diversité dans la gravure des royaux d'or de Charles VII, chaque atelier ayant en quelque sorte « son » manteau caractéristique, auquel s'ajoutent souvent quelques particularités de composition du motif.

La comparaison des manteaux de royaux issus indubitablement des ateliers de Bourges (lettre B) et de Montpellier (point 4^e), tant de la 1^{re} émission que pour la 3^e, est particulièrement significative :

- à Montpellier : col perlé, plissage vertical du manteau en dessous ;
- à Bourges : col non perlé, orné de lys, pas de plissage du manteau

D'autres éléments de la gravure présentent aussi des différences sensibles : les lys en partie haute du champ (verticaux à Montpellier et inclinés à Bourges), les feuillages terminaux des bras de la croix du revers, ainsi que la graphie des légendes et symboles.

Notons enfin que les royaux de Montpellier portent aussi comme marque au droit et au revers quatre croissants adossés formant une sorte de croix, que nous ne retrouvons pas ici.



atelier de Bourges



atelier de Montpellier

La comparaison avec les royaux qui nous intéressent nous permet d'affirmer que **l'atelier qui a frappé les royaux avec les deux marques (B et point 4^e) est celui de Bourges.**

Ajoutons à cet inventaire d'autres royaux qui possèdent aussi les mêmes caractéristiques graphiques que ceux de Bourges, avec un B en fin des légendes, mais qui comportent un point après la 3^e lettre à l'avant et au revers :



© gallica. Bnf.fr (roy-1597)

A/ **KAR•OLVS : DEI GRA : FRAnCORV : REX B** (a)

Ponctuation par deux points superposés.

Un gros point entre R et O de KARO, en pied de lettre.

R/ + **XPC • VInCIT : XPC : REGnAT : XPC : InPERAT : B** (2)

Ponctuation par deux points superposés partiellement.

Un gros point après XPC.

a2 1 CdM roy 1597

Blanc aux trois lys et Denier tournois (Dy 494)

La date d'émission des blancs aux trois lys et des deniers tournois est la même : 4 novembre 1423.

Ajouté au B et au point 4^e commun, cet indice est aussi en faveur d'une même provenance des deux espèces. Mais sont-elles issues aussi de l'atelier de Bourges ? ou de celui de Montpellier ?

Les deniers tournois du musée Puig, qui constituent la majorité de ceux présentant la double marque, au nombre de 10 exemplaires, sont en général extraits des trésors locaux, et de nombreuses monnaies noires de Montpellier présentent la même patine issue de ces trésors, qui pourrait traduire une même origine.

La comparaison de blancs aux trois lys de Bourges, qui portent seulement le B, avec ceux qui ont en plus le point 4^e, met en évidence des différences notables dans la graphie des légendes : les A, barrés ou non ; les L, avec ou sans traverse inférieure ; les empattements des M ; les étoiles de la ponctuation, de taille nettement différente... qui indiqueraient une provenance différente, en l'occurrence Montpellier.

Malheureusement, on n'a pas retrouvé de blancs aux trois lys ni de deniers tournois ne portant que le point 4^e, et donc attribuables sans aucun doute à Montpellier, qui permettrait de vérifier cette hypothèse.

On serait donc tenté d'attribuer les blancs aux trois lys et les deniers tournois portant la double marque (B et point 4^e) à l'atelier de Montpellier, par cette présence du grand nombre de monnaies noires avec la même « patine » ne pas dire encrassement, et non pas à celui de Bourges comme les royaux d'or.

CONCLUSION

Dans notre corpus de Charles VII, nous avons affecté à l'atelier de Bourges, les royaux d'or.

Les blancs aux 3 lys et les deniers à l'atelier de Montpellier, mais sans une grande conviction.

Théorie de travail, et en absence d'archives, cela doit rester une théorie.

Mais cet article a aussi pour but d'avoir des avis d'autres collectionneurs.

UN PROBLÈME D'IDENTIFICATION D'ATELIER À L'ÉPOQUE DE CHARLES VII

Voici un autre point de vue, celui de Philippe Ganne, que nous remercions pour sa collaboration :

« En l'état actuel de la réflexion, on serait donc tenté de conclure que, contrairement à l'idée première que l'on pourrait avoir, ces espèces présentant des marques parfaitement identiques, et émises à seulement quelques années d'intervalle, auraient été dans deux ateliers différents, chacun d'eux ayant par le plus grand des hasards utilisé la marque de l'autre officine à une fin différente. Ne serait-ce que d'un point de vue purement « probabiliste », cela paraît assez peu vraisemblable.

Si l'on retient l'hypothèse d'un unique atelier, qui semble quand même la plus logique, l'analyse des royaux d'or, qui est tout à fait convaincante, désigne celui de Bourges.

Reste alors à déterminer la signification des points sous la 4^e lettre, ou après la 3^e lettre sur certains royaux, pour laquelle plusieurs hypothèses peuvent être envisagées :

- On pourrait penser à des différents d'émission (en l'occurrence deux pour la monnaie d'or), mais celles du royal d'or et du blanc aux trois lys sont déjà identifiées par d'autres marques... et il n'y en a eu qu'une pour le denier tournois à ce type.

- Il est peu vraisemblable qu'il puisse s'agir d'une marque de maître, celles-ci, encore rares à l'époque, étant le plus souvent

des symboles ; et si c'était le cas, cela signifierait donc qu'il y aurait eu trois maîtres différents pour la 1^{re} émission du royal : un sans marque, un avec le point sous la 4^e lettre, et un avec le point après la 3^e lettre ; ce qui semble peu réaliste.

- Il pourrait s'agir d'une marque d'officier monétaire (général maître ? essayeur ?) qui aurait souhaité identifier ainsi clairement les espèces dont il avait la responsabilité, afin d'éviter qu'on lui impute d'éventuelles fautes de son prédécesseur. On connaît quelques exemples de cette pratique. Mais si cet officier monétaire a utilisé le point 4^e, à qui appartient le point après la 3^e lettre ?

- Une dernière hypothèse mériterait d'être étudiée plus avant : celle d'une (ou deux ?) officine secondaire de l'atelier de Bourges, ce qui pourrait expliquer certaines différences de gravure avec les espèces de l'atelier principal, avec l'intervention d'un second tailleur. On sait en effet que plusieurs ateliers « illégaux », dont les produits restent à identifier, furent ouverts à cette époque.

En l'absence d'archives, seule la découverte d'autres monnaies portant cette mystérieuse double marque permettra d'aller plus loin dans l'étude de ces différentes hypothèses. »

Gérard CRÉPIN

creping706.81@gmail.com

UN PETIT BLANC À LA COURONNE DE CHARLES VII FAUTÉ



Taille 20 mm pour 1,52 g - Coll. H. Le Gac

A/ + KAROLVS : FRAHCORV^m : REX :

Ponctuation par deux points superposés.

Point sous le O de KARO = 4^e = Montpellier.

Trois couronnes autour de l'écu.

R/ + SIT : nOmE : DnI : BEHEDICTV^m

Ponctuation par deux points superposés.

Le point d'atelier n'est pas visible.

Croix cantonnée de lis en 2 et couronne en trois.

Dans un précédent article, nous avons supprimé le numéro Duplessy 521, car les monnaies étaient de Charles VIII.

Nous venons de retrouver un petit blanc de Charles VII, de la 1^{re} émission, qui présente la même faute, trois couronnes en cantonnement de l'écu.

Cette monnaie est frappée dans l'atelier de Montpellier.

Nous ne pouvons pas utiliser ce N° 521, car il concerne la 4^e émission.

Un numéro est déjà attribué dans le corpus des monnaies de Charles VII, qui est en cours de rédaction.

CONCLUSION

Nous avons des petits blancs à la couronne fautés pour Charles VIII et pour Charles VII.

Dans la même série, notre ami René Wack nous a fait part d'un grand blanc d'Angers qui présente la particularité d'avoir, lui, une seule couronne autour de l'écu.



Taille 25,5 mm pour 2,17 g

A/ + KAROLVS FRAnCORV^m REX A

Ponctuation par molette.

Point sous le S de KAROLVS = 7^e = Angers.

La A de fin de légende, différent du maître de la Monnaie, Jean Landevy, entre 1486 et 1498.

Une seule couronne cantonne l'écu.

R/ + SIT nOmEn DnI BEⁿEDICTV

Ponctuation par molette avec une molette en fin de légende.

Le point 7^e ne semble pas être visible.

Croix cantonnée de couronne en 1 et 4, de lis en 2 et 3.

L'attribution à Charles VIII est impérative, par la présence du différent de Jean Landevy.

Un numéro sera réservé dans le corpus de Charles VIII.

Remerciement :

Hervé Le Gac

René Wack

Gérard CRÉPIN

creping706.81@gmail.com

JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC

DEUX VARIANTES DONT UNE INÉDITE POUR L'ANNÉE 1737



VAR 1



VAR 2

Dans son *Catalogue des jetons des Etats de Languedoc 17 et 18^e siècles*, (MONETA WETTEREN 2007), Georges DEPEYROT nous présente entre autres pour l'année 1737 à la page 46 le jeton en argent n° 209.

Avers : LUD. XV. REX - CHRISTIANISS. (Louis XV Roi très chrétien). Revers : OPTATÆ NUNTIA PACIS (Annonce de la paix désirée).

Tous les autres jetons de ce millésime (204 à 208) portent LVDOVICVS à l'avvers, sauf bien sûr le 209B qui est un hybride et qui porte LA VILLE DE PARIS. En ce qui concerne le 209, l'auteur l'annonce non signé, mais nous n'avons pas de photo pour le vérifier. Acceptons donc cette information.

J'ai le plaisir aujourd'hui de vous présenter deux variantes de ce jeton non répertoriées par Georges DEPEYROT qui viennent d'enrichir ma collection déjà très riche en variantes et curiosités. La première, que j'appellerai VAR 1, est signée « fm. » en minuscules (1 exemplaire vendu par le CGB à une date non précisée) et la deuxième, que j'appellerai VAR 2, est

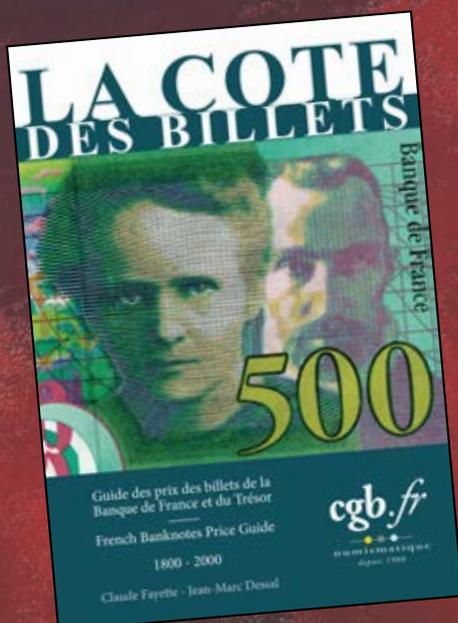
signée « JCR » en cursives monogrammes (inédite et inconnue dans les archives du CGB). J'ajoute qu'une autre variante de ce jeton, signée « m. » en minuscule a été vendue par le CGB en 2018.

Nous avons donc une bonne dizaine de jetons d'argent différents pour l'année 1737, sans compter les éventuelles découvertes à venir. On peut donc se poser des questions sur la raison d'être d'une telle quantité de variantes pour une même session des Etats.

Merci au CGB pour la publication de ce nouvel article et bonnes trouvailles à tous les amateurs et collectionneurs de ces merveilleuses petites œuvres d'art, à la réputation pourtant si confidentielle.

Amis collectionneurs, si vous êtes vendeurs, n'hésitez pas à me proposer vos doublons ou votre ventoliste. Nous trouverons toujours un arrangement... Merci à vous.

Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr



DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT

29,00€
réf. Ic2021

CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

APPEL A CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIES AUX ESSAIS DE NAPOLEON 1^{ER} À NAPOLEON III

Dans le *Bulletin Numismatique* n°227 nous vous annonçons la préparation de 6 ouvrages qui vont traiter des essais de Napoléon 1^{er} à Napoléon III (un par période).

Dans le *Bulletin Numismatique* n°228 nous vous présentons la base principale de notre travail constituée des archives de la Monnaie de Paris conservées à Savigny-le-Temple.

Au-delà des archives « papiers », il était aussi essentiel, pour pouvoir réaliser un travail de qualité, d'accéder aux archives « métalliques ». Autrement dit étudier les grandes collections numismatiques nationales. Nous avons évoqué celles de la BNF et de la Monnaie de Paris dans les *Bulletins Numismatiques* n°229 à 231. Celle du musée Carnavalet est également exceptionnelle !

Le cabinet de numismatique du musée Carnavalet conserve environ 50 000 pièces d'une extrême variété illustrant l'histoire de Paris et l'histoire de France : monnaies (de l'Antiquité aux frappes contemporaines), médailles...



musée Carnavalet

Le musée Carnavalet-Histoire de Paris nous a soutenus dans nos projets d'ouvrages en nous permettant d'étudier et de photographier les médailliers. Nous en remercions vivement Valérie Guillaume (directrice) et Philippe Charnotet (chargé des collections numismatiques).



Séances d'études et de photographies au musée Carnavalet-Histoire de Paris

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



*Reproductions en « métal blanc » des épreuves de Lavy et Lambert pour le concours de l'An XI
© musée Carnavalet-Histoire de Paris*

En plus des monnaies, le musée Carnavalet possède une très belle collection d'outils de création de monnaies et médailles.

APPEL A CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1^{ER} À NAPOLÉON III

Pour les essais du XIX^e, on peut noter les outils monétaires de 5 Francs et 40 Francs d'Auguste pour Napoléon Bonaparte et une grande partie des outils du concours de 1848.



Outils du graveur Auguste
© musée Carnavalet-Histoire de Paris



Outils du Concours de 1848
© musée Carnavalet-Histoire de Paris

Mais ces ouvrages sur les essais ont également besoin de vous : les collectionneurs !

Pour ce faire, vous pouvez :

1/ contribuer au contenu du livre pour le recensement. Si vous possédez des essais rares (incluant les flans brunis des monnaies circulantes) de cette période (1803-1870), contactez-nous à l'adresse mail suivante essais@amisdufranc.org

2/ souscrire à l'avance à des versions de prestige de ces ouvrages. Une version « Prestige » de chaque ouvrage sera mise

en œuvre et réservable d'ores et déjà sous la forme d'une souscription au prix payé par avance de 100 € par ouvrage. Les ouvrages dans leur format standard seront, eux, vendus au prix de 49 € (sous réserve de l'évolution de l'inflation des coûts d'impression).

Les ouvrages « Prestige » seront en nombre limité. Hors souscription et sous réserve qu'il en reste, ils seront, post-impression, commercialisés au prix de 150 €. La version « Prestige » possèdera une couverture différenciée de la version standard, elle sera en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possèdera une tranche dorée. Chaque souscripteur pourra également, s'il le souhaite, voir son nom inscrit dans une page de remerciement regroupant les noms de tous les souscripteurs. Pour les modalités de souscriptions, vous pouvez nous contacter à l'adresse mail essais@amisdufranc.org

Le projet, qui a démarré à l'automne 2021, est déjà très avancé sur les 4 premières périodes (Napoléon 1^{er}, Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe). Le premier volume, sur Napoléon 1^{er}, est d'ailleurs entré en phase de mise en page depuis le début de cette année 2023. Pour autant nous ne le sortirons qu'à l'automne 2023 pour permettre d'affiner au maximum le recensement avec vos contributions. Les autres volumes devraient sortir avec un intervalle de 6 à 12 mois.

À noter que vos souscriptions seront versées sur le compte de l'association type loi 1901, l'ADAN (les Amis Des Auteurs Numismates). Les souscripteurs pourront, en cas de retard, demander le remboursement du montant de leurs versements jusqu'à la date de l'envoi pour impression. L'ADAN se porte garant du remboursement. Avec cette garantie, nous espérons que vous serez nombreux à rejoindre nos premiers souscripteurs et à supporter ce projet ambitieux.

Nous vous en remercions par avance et nous attendons avec impatience vos contributions en matière de recensement et vos souscriptions !

Philippe THÉRET

LE FRANC
POCHE

**RETROUVEZ L'HISTOIRE
DU FRANC**

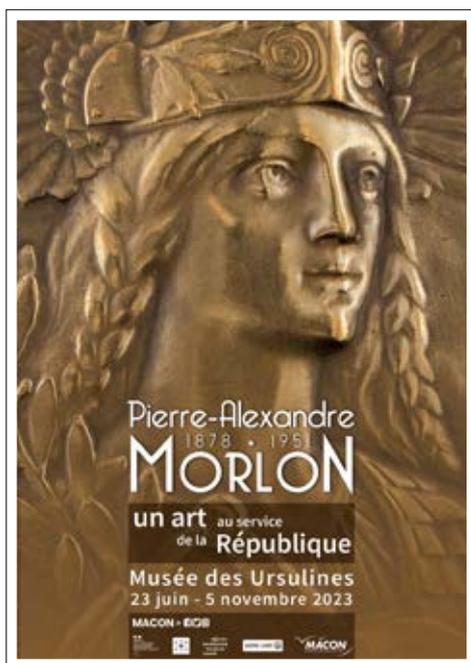
19€90

à la vente sur **Cgb.fr**

« PIERRE ALEXANDRE MORLON (1878-1951), UN ART AU SERVICE DE LA RÉPUBLIQUE », L'HOMMAGE DE SA VILLE NATALE

La ville de Mâcon, par le biais du musée des Ursulines, et en partenariat avec le Club Numismatique de Mâcon et sa Région, le musée d'Orsay et la Monnaie de Paris, rendra hommage au grand sculpteur et médailleur natif de la ville qu'était Pierre Alexandre Morlon.

Une exposition temporaire lui sera consacrée au sein du musée des Ursulines du 23 juin au 5 novembre 2023 pour célébrer le centenaire de l'installation de deux œuvres de l'artiste au sein de la ville ; la statue des Vendangeurs (au centre la Place de la Barre) et le Monument aux Morts (sur l'ancienne Place d'Armes, nommée Square de la Paix aujourd'hui).



Né en 1878 à une période où la toute jeune troisième République était encore fragile, Pierre Alexandre Morlon, dit Alexandre Morlon, deviendra un médailleur reconnu dès 1904, année qui voit une première vente de 6 plaquettes (« Joueur de boules », « Couturière », « Laveuse », 2 plaquettes intitulées « Portrait de femme » et « Portrait de M. Gonzalès ») au musée du Luxembourg à Paris. Il travaillera les années suivantes avec l'éditeur Adrien Chobillon (*Gallia*) et la Monnaie de Paris (*Aux Armes et Gallia* en 1907, puis *navigation aérienne et Automobile* en 1909). Il continuera de travailler avec la Monnaie de Paris jusqu'en 1950 !



« Gallia »



« Aux Armes »

« Gallia » version 1906
Clichés Gilles Marchand

Il connaîtra le succès dans l'immédiat après-guerre avec la médaille commémorative de la Grande Guerre et la médaille interalliée et avec les 9 monuments aux morts auxquels il participe à l'édification seul ou en collaboration avec un architecte.



Médaille de la Grande Guerre



Monument aux Morts de la ville de Mâcon

Il est aussi connu pour les monnaies de 50 centimes, 1 franc et 2 francs à l'effigie de la République dont il réalise la gravure à l'occasion du concours monétaire de 1928. Ces monnaies circuleront à partir de 1931 et ne seront définitivement démonétisées qu'avec l'arrivée de l'euro !



Cliché Cgb.fr

« PIERRE ALEXANDRE MORLON (1878-1951), UN ART AU SERVICE DE LA RÉPUBLIQUE », L'HOMMAGE DE SA VILLE NATALE

Une autre effigie de la République dont il est l'auteur figure aussi sur les médailles de récompense distribuées par les administrations françaises à partir de 1930 et durant de très nombreuses années.



Sous le régime de Vichy, il refusera, par conviction politique, de travailler pour l'État français, se contentant de rares commandes privées pour subsister.

Cette exposition retrace la longue carrière de cet artiste mâconnais, très discret, à travers ses différentes œuvres (*dessins, sculptures, modèles, médailles, monnaies et objets monétaires entre autres*), du fonds propre de la ville de Mâcon, du musée des Ursulines, prêtées par Gilles Marchand, trésorier du Club Numismatique de Mâcon et sa Région, et grand spécialiste de l'œuvre de l'artiste, prêtées par le musée d'Orsay et la monnaie de Paris, mais aussi offertes au musée de Mâcon par le dépositaire actuel de la succession Morlon, dont nous saluons le geste généreux.

Quatre conférences viendront compléter cet événement :

- 1/- « Morlon, un sculpteur de son époque », le dimanche 2 juillet
- 2/- « Un graveur à la Monnaie de Paris », le samedi 15 juillet

3/- « La Saône-et-Loire, un tremplin pour la carrière de Pierre Alexandre Morlon ? », le samedi 2 septembre

4/- « De la collection à la numismatique », le dimanche 1^{er} octobre

Un catalogue d'exposition très complet est édité (à 300 exemplaires seulement) pour l'occasion, et sera disponible à la vente auprès du musée des Ursulines de Mâcon, du musée d'Orsay et de la Monnaie de Paris au prix public de 30€ (hors frais de port) dès le début de l'exposition.

Pour en savoir plus sur cette exposition, cliquez sur le lien vers le site de la ville de Mâcon annonçant l'événement :

<https://www.macon.fr/vivre-et-bouger-a-macon/culture/musee-des-ursulines/saison-programmation/expositions-temporaires/pierre-alexandre-morlon-1878-1951-un-art-au-service-de-la-republique>

Vous pourrez aussi retrouver toute l'actualité sur cette exposition sur notre site :

<https://www.numismatique-en-maconnais.fr/?s=morlon>

Olivier LEGEY, Président

Gilles MARCHAND, Trésorier

Club Numismatique de Mâcon et sa Région

(membre de la FFAN)

contact@club-numismatique-macon.fr

clubnumismatiqumacon@gmail.com



Dans cet article, j'aborde les variétés « flan mat » des types Semeuse et Daniel-Dupuis émises principalement en 1898 et en 1900. L'objectif est d'abord de savoir les reconnaître, puis d'évaluer leur rareté.

QU'EST-CE QU'UN FLAN MAT ET COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Ces variétés sont obtenues en sablant les coins avant la frappe, ce qui a pour effet de donner un aspect de surface « mat », puisque la surface, en devenant légèrement granuleuse, réfléchit peu la lumière. Cela implique deux critères essentiels pour distinguer un flan mat :

- La surface doit être granuleuse et non lisse, en y regardant de très près. La seule manière irréfutable de vérifier que la monnaie est un flan mat est d'y regarder avec une loupe x10 sous un très bon éclairage. Avec la patine, un flan mat, a souvent un aspect plus sombre, mais il faut bien comprendre qu'une patine foncée n'implique pas forcément un flan mat ;
- Le second critère devrait découler assez naturellement du premier, mais pour pouvoir distinguer un état précis de surface, il faut que la monnaie soit en état SUP au minimum. Une monnaie en TTB ou moins ne peut pas être considérée comme un flan mat, ou tout du moins, si elle l'a été, elle ne l'est plus ! Pour la même raison, une monnaie nettoyée ne peut pas être considérée comme un flan mat, car tout net-

toyage, chimique ou mécanique, est susceptible d'avoir altéré la surface de la monnaie.

On observe également que certains exemplaires flan mat ont l'air plus « sableux » que d'autres, avec des exemplaires où la granularité de surface est particulièrement évidente même sans loupe et d'autres où celle-ci semble plus subtil. Une hypothèse simple que je formule ici est que cela viendrait de l'usure du coin. On peut imaginer une granularité plus marquée pour une pièce frappée juste après sablage du coin que pour la millième pièce frappée sur le même coin par exemple. Quoi qu'il en soit, ne vous y trompez pas, en cas de doute, ou de monnaie nettoyée, le gradeur ne retiendra pas la variété « flan mat ».

Sur les figures ci-dessous, vous trouverez une comparaison des variétés normale et flan mat pour les types Semeuse en argent (Figure 1) et Daniel-Dupuis en bronze (Figure 2). D'expérience, je trouve qu'il est plus difficile de distinguer un flan mat sur les monnaies en bronze, car celles-ci peuvent naturellement avoir des patines très différentes, du rouge brillant au brun foncé (à grade égal, ce qui est distingué chez PCGS par les suffixes RD, RB et BN pour les monnaies en cuivre). C'est la raison pour laquelle il est essentiel de vérifier le premier critère énoncé précédemment, qui est de vérifier à la loupe la granularité de surface (Figure 3).

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale, **je suis toujours à la recherche de très belles pièces** comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.



Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com



Figure 1 : Comparaison d'une monnaie argent normale et flan mat (photos issues de ma collection personnelle).



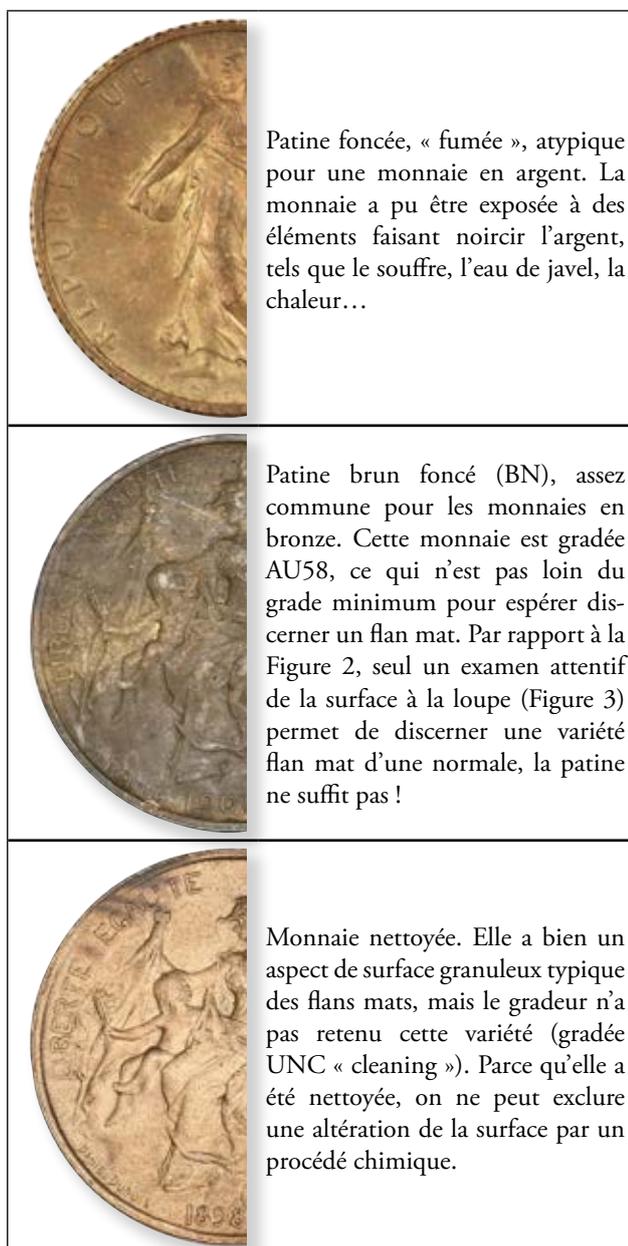
Figure 2 : Comparaison d'une monnaie bronze normale et flan mat (photos issues de ma collection personnelle).

LES MONNAIES « FLANS MATS » DE 1898 ET 1900



Figure 3 : Détail du bonnet phrygien d'une 10 centimes flan mat 1898 (photo obtenue avec un objectif macro Sigma 105mm).

Sur la Figure 4, vous trouverez quelques exemples de monnaies pouvant évoquer une variété flan mat mais dont l'examen attentif ne satisfait pas les deux critères évoqués au début de cet article. Pour deux des trois monnaies, le grade et la non-variété ont été confirmés par le gradeur (GENI).



Patine foncée, « fumée », atypique pour une monnaie en argent. La monnaie a pu être exposée à des éléments faisant noircir l'argent, tels que le soufre, l'eau de javel, la chaleur...

Patine brun foncé (BN), assez commune pour les monnaies en bronze. Cette monnaie est gradée AU58, ce qui n'est pas loin du grade minimum pour espérer discerner un flan mat. Par rapport à la Figure 2, seul un examen attentif de la surface à la loupe (Figure 3) permet de discerner une variété flan mat d'une normale, la patine ne suffit pas !

Monnaie nettoyée. Elle a bien un aspect de surface granuleux typique des flans mats, mais le gradeur n'a pas retenu cette variété (gradée UNC « cleaning »). Parce qu'elle a été nettoyée, on ne peut exclure une altération de la surface par un procédé chimique.

Figure 4 : Exemples de monnaies qui peuvent évoquer un flan mat mais n'en sont pas (photos issues de ma collection personnelle).

QUELLE RARETÉ POUR LES FLANS MATS ?

Intéressons-nous désormais à la rareté de ces variétés flan mat ! On en trouve pour les années 1898 et 1900. Seule la 50 centimes, qui a commencé à être émise en 1897, se trouve également en flan mat pour cette année, et est en fait la monnaie flan mat la plus commune (population de 63 exemplaires). Je reviendrai sur l'année 1899 en dernière section.

Frappes de 1898 (plus la 50 centimes 1897)

Si l'on regarde les populations des monnaies gradées pour 1898 (Tableau 1), on constate immédiatement qu'il y a deux niveaux de rareté :

- Rare : 1 centime, 2 centimes, 5 centimes et 50 centimes ;
- Plus commune : 10 centimes, 1 franc, 2 francs.

Fait remarquable, les 1 et 2 centimes sont les plus rares de la série, ce qui n'est absolument pas reflété par leurs cotes, qui sont aussi les plus basses de la série !

Autre constat intéressant, alors que l'intérêt pour les plus hauts grades va en s'accroissant (certains acheteurs étant prêts à payer le double pour une MS65 par rapport à une MS64 si c'est le plus haut grade connu), les FDC (MS65) sont extrêmement rares en variété flan mat, avec pour certaines faciales aucun ou un seul exemplaire connu.

Type	PCGS (MS65+)	NGC (MS65+)	CGB (hors PCGS)	Total
1 centime	-	7 (0)	4	11
2 centimes	6 (1)	2 (0)	4	12
5 centimes	8 (1)	4 (0)	3	15
10 centimes	17 (4)	17 (3)	16	50
50 centimes 1897	43 (0)	3 (0)	17	63
50 centimes	7 (0)	1 (0)	8	16
1 franc	39 (4)	16 (0)	12	67
2 francs	19 (1)	3 (0)	17	39

Tableau 1 : Population des « flans mats » pour l'année 1898, avec la 50 centimes 1897 et les supposées 2 et 5 centimes 1899.

Les quantités de flan mat émises pour l'année 1898 ne sont pas connues. En effet, celles-ci sont incluses dans les chiffres de quantité frappée pour l'année. On peut dès lors se poser la question du ratio de flan mat produit par rapport à la quantité totale. Celui-ci est-il le même quelle que soit la faciale ? Ou au contraire, la quantité de flans mats émis est-elle la même pour chaque faciale (comme pour l'année 1900) ?

Comparer la population de flans mats pour chaque faciale à la quantité émise n'est pas très informative. En effet, il suffit de comparer la quantité de monnaies gradées (en flan normal) pour se rendre compte que celle-ci n'est pas du tout proportionnelle aux chiffres de production. Par exemple, la 2 centimes 1898 est beaucoup moins rare que son chiffre de production laisserait à penser, si on la compare à la 2 francs de la même année notamment. Il est plus intéressant de regarder le

ratio entre flan mat et flan normal pour chaque faciale. En effet, si la quantité de flans mats était proportionnelle à la quantité émise, ce ratio devrait logiquement être similaire pour chaque faciale. On constate Tableau 2 que ce n'est pas le cas et que ce ratio est bien plus faible pour les 1, 2, 5 et 50 centimes 1898, ce qui confirme leur rareté relativement aux flans normaux pour ces faciales. On peut donc postuler qu'il y a eu plus d'émissions de flans mats relativement à la quantité totale frappée pour les 10 centimes, 1 franc et 2 francs. Une autre hypothèse aurait été que les flans mats sont plus difficiles à repérer sur les monnaies en bronze, comme j'en faisais le constat plus haut, mais celle-ci est mise à mal par l'abondance relative de la 10 centimes bronze par rapport à la rareté de la 50 centimes argent.

Type	Quantité émise	Pop. PCGS flan normal (MS65+)	Pop. flan mat	Ratio pop. flan mat vs pop. PCGS flan normal
1 centime	250 000	37 (20)	11	0,30
2 centimes	125 000	43 (24)	12	0,28
5 centimes	7 900 000	48 (24)	15	0,31
10 centimes	4 000 000	67 (34)	50	0,75
50 centimes	30 000 000	71 (43)	16	0,23
1 franc	15 000 000	99 (34)	67	0,68
2 francs	5 000 000	42 (9)	39	0,93

Tableau 2 : Rareté relative des flans mats par rapport aux normales et aux quantités émises.

Frappes de 1900 pour les coffrets vendus à l'occasion de l'Exposition Universelle

Pour l'année 1900, les exemplaires flan mat proviennent a priori tous des coffrets fleurs de coin vendus à l'occasion de l'Exposition Universelle qui eut lieu à Paris. Plusieurs sources indiquent que le nombre de coffrets émis était de 100. Les chances de tomber sur l'une de ces monnaies « par hasard » sont donc pratiquement nulles, d'autant plus qu'elles étaient destinées dès l'origine aux collectionneurs !

Type	PCGS (MS65+)	NGC (MS65+)	CGB (hors PCGS)	Total
1 centime	2 (0)	4 (0)	0	6
2 centimes	6 (0)	6 (0)	1	13
5 centimes	4 (1)	7 (1)	1	12
10 centimes	4 (1)	6 (2)	1	11
50 centimes	6 (2)	7 (0)	2	15
1 franc	9 (2)	8 (0)	3	20
2 francs	5 (0)	8 (0)	2	15

Tableau 3 : Population des « flans mats » pour l'année 1900.



Figure 5 : Photo d'un coffret 1900 (source : vente Gadoury, MONACO 14 - Lot 474). Le coffret est de couleur marron avec une feutrine verte à l'intérieur.

Voici une liste de ventes récentes de coffrets 1900 :

- Octobre 2022 - MDC, Auction N°10 - Lot 822. Prix de départ : 10 000€, adjudgé à 16 000€. Monnaies gradées par NGC [NGC PF MATTE 58 à 63 (5787384-008 à 5787384-016)].
- Juin 2022 - MDC, Auction N°9 - Lot 810. Prix de départ : 18 000€, adjudgé à 20 000€. La 1 centime est en frappe normale.
- Décembre 2021 - Drouot - Lot N°107. Estimation : 6 000 € / 8 000 €, adjudgé à 6 600€.
- Novembre 2018 - MDC, Auction N°4 - Lot 756. Coffret vide. Prix de départ : 500€, non vendu.
- Novembre 2018 - d'Antan, Auction N°24 - Lot 1036. Coffret vide. Prix de départ : 300€, adjudgé à 290€.
- Novembre 2015 - Palombo, Auction 14 - Lot 364. Prix de départ : 14 000 CHF, adjudgé à 14 000 CHF. Monnaies gradées par NGC [NGC PF MATTE 62 à 65].
- Décembre 2014 - Gadoury, MONACO 14 - Lot 474. Prix de départ : 10 000 €, adjudgé à 13 500 €.

Ces dernières années ont ainsi vu passer quelques coffrets à la vente, dont des coffrets vides, et l'on peut espérer qu'il en subsiste encore quelques-uns supplémentaires.

Des flans mats en 1899 ?

La seule faciale référencée avec une variété flan mat (FM) dans *Le Franc* pour l'année 1899 est la 5 centimes, avec un exemplaire photographié dans la Collection Idéale (Figure 6). On retrouve également une 2 centimes 1899 en PFBNM dans la population NGC, qui pourrait logiquement correspondre à un flan mat. Enfin, une 1 franc 1899 a été signalée dans le *Bulletin Numismatique* N°2, datant de 2004, mais ne semble pas avoir été confirmée par la suite.

Type	PCGS (MS65+)	NGC (MS65+)	CGB (hors PCGS)	Total
2 centimes 1899	-	1 (0)	-	1
5 centimes 1899	-	-	1 (En Collection Idéale)	1
1 franc 1899	-	-	1 (Mention dans le BNN°2)	1

Tableau 1 : Population des « flans mats » supposés pour l'année 1899.

LES MONNAIES « FLANS MATS » DE 1898 ET 1900



Figure 6 : 5 centimes 1899 flan mat (seul exemplaire connue, source : *Collection idéale de CGB*). Monnaie vendue en VSO dans *Monnaies III* en 1997.



Figure 7 : Supposée 1 franc 1899 flan mat (source : *Bulletin Numismatique N°2*). Cette découverte n'a pas été confirmée par la suite dans *Le Franc*.

À la lumière de ces éléments, il est permis de douter de l'existence de frappe flan mat « régulière » pour l'année 1899, puisqu'aucun nouvel exemplaire n'a été confirmé en pratiquement 20 ans, malgré la démocratisation d'Internet. L'unique 5 centimes 1899 flan mat vendue par CGB reste un mystère. J'en appelle donc aux collectionneurs qui auraient de tels exemplaires à faire expertiser leur monnaie par un gradeur reconnu (il y a par exemple GENI, une société française basée à Paris, qui reste très accessible en prix et en délai) et bien entendu communiquer sur leurs découvertes éventuelles !

EN CONCLUSION

J'espère que cet article aura pu vous apporter un nouvel éclairage sur les flans mats, alors qu'il reste encore de nombreux collectionneurs (et même parfois vendeurs) qui ne savent pas les identifier. En cherchant bien, il n'est ainsi pas encore totalement impossible de tomber sur un flan mat (tout du moins pour l'année 1898) qui n'a pas été identifié en tant que tel. En revanche, restez vigilants quant aux nombreuses monnaies prétendument « flan mat » qui ne sont en réalité que des normales en état à peine TTB et juste très encrassées que l'on trouve régulièrement sur un site d'enchères en ligne bien connu...

Olivier BICHLER

JACQUES DRUART : TCHAO L'AMI ! (17 MAI 1944 – 7 JUIN 2023)

Je viens d'apprendre le décès de Jacques le lendemain de la date d'un débarquement, lui qui était né l'année du débarquement !

Jacques, je le connaissais depuis plus de trente ans, quand il venait à Paris pour les grands salons numismatiques avec Charles Pire, lui aussi trop tôt disparu ! Jacques, c'était un numéro, toujours quelque chose à raconter, un grand voyageur aussi, un conteur parfois, un érudit souvent, un bon vivant, toujours !

Pour nos amis belges, et en particulier, ceux de l'AEN, Alliance Européenne Numismatique dont il était l'un des piliers, c'est une grande perte, même si il était moins présent depuis quelques années. Nous aurions dû nous retrouver cette année à Saint-Just-en-Chevalet du 21 au 23 juillet autour d'une table afin de partager un moment de convivialité et pas seulement, avec les copains. Avec les pépins de santé qu'il avait connus et la pandémie, il n'avait pas pu nous rejoindre depuis un bout de temps. En Belgique où je l'ai souvent côtoyé, il était incontournable et à la fin de la réunion, nous nous retrouvions, Français et Belges, francophones et flamands, tous unis, autour d'une bonne bière belge pour refaire le monde et un peu la Numismatique !



Mais Jacques Druart, ce n'était pas seulement le copain, c'était aussi un chercheur infatigable et un vulgarisateur que sa profession d'enseignant avait fait de lui, une sorte de « Croisé » afin de porter la bonne parole dans des terres lointaines et incultes. C'était un humaniste et un épïcure. Sa bibliographie dans la SRNB (<http://www.numisbel.be/Druart.htm>) comporte plus de 250 titres de quelques lignes, toujours choisies dans le Bulletin bimensuel de l'AEN jusqu'à de petites monographies, dans le langage de Rabelais et de Molière, synthétiques et claires, jamais pédantes, toujours documentées et avec la même ligne directrice : connaître et faire connaître.

Dans la Boutique Librairie Numismatique, de Cgb.fr il y a vingt-huit titres de Jacques dont 20 sont encore disponibles, publiés de 2006 à 2021. Lisez du Druart, c'est bon pour la Numismatique et de l'endroit où il est, il vous fera peut-être un petit clin d'œil !

« Gémissons, Gémissons, mais Espérons ! » Au revoir, mon Frère !

Laurent SCHMITT
(AEN, Soignies et Bruxelles)



Il était d'usage pour les numismates français de collectionner toutes les époques sans être trop regardant sur la qualité. Il faut savoir que pendant longtemps, les prix étaient loin d'être ce que l'on voit actuellement et du coup les possibilités de nos jours se restreignent.

Depuis déjà quelques années, la tendance s'oriente davantage à la spécialisation qui est finalement une solution logique et intéressante.

Quand on parle en numismatique de spécialisation, cela est associé directement à un ou des domaines de collection.

Il y a de nombreux intérêts à « bâtir » une collection spécialisée ; il faut commencer par ce qui est le plus logique et cela quelle que soit la taille de votre portefeuille. Il est impossible de nos jours de tout collectionner pour la simple raison que la numismatique est trop vaste. Il y a eu avant 1900 et peu après, d'énormes collections comme celle du comte Philippe de Ferrari ou celle de Virgil Brand (plus de 300 000 exemplaires), mais il faut savoir que la famille du comte Ferrari était la plus riche d'Europe vers 1870 ! De nos jours, il y a toujours de grands amateurs, mais disons que les collectionneurs font majoritairement partie de la classe moyenne et par conséquent tous les domaines ne sont pas accessibles économiquement, mais même ainsi, il y a beaucoup de possibilités très intéressantes et je ne suis pas convaincu que l'achat d'une monnaie chère procure plus de plaisir qu'une monnaie bien meilleur marché.

La spécialisation présente l'avantage de réduire énormément l'étendue de la collection, ce qui permet à un collectionneur de faire des recherches plus approfondies. Si l'on consacre le même temps à un seul domaine ou à dix domaines, les résultats obtenus quant à l'intérêt, la validité et l'importance ne seront pas du tout les mêmes. Il m'arrive de voir lors d'enchères de collections de qualité, des amateurs qui achètent pour la simple raison que les monnaies sont très belles et que, par conséquent, il faut acheter sans tenir particulièrement compte du prix. Un collectionneur spécialisé saura lors d'une vente s'il peut laisser filer une pièce ou pas !

Bien qu'il existe deux catalogues de cotations pour les monnaies françaises, il faut toujours relativiser les cotes et tout particulièrement pour les pièces de qualité supérieure. Si vous tenez compte uniquement des cotations, alors vous faites fausse route et cela veut dire tout simplement que vous n'achèterez jamais les monnaies rares qui sont les piliers d'une série. Seul le fait de réaliser des recherches plus approfondies vous permettra de consolider votre collection en toute connaissance de cause, or étant donné que le temps dont on dispose est limité, il faut obligatoirement réduire les domaines d'une collection.

Il ne faut jamais oublier qu'une collection se bâtit sur le long terme et cela indépendamment de vos avoirs, car si pour une pièce que vous recherchez, il n'existe que cinq exemplaires de qualité, il n'est pas dit qu'un exemplaire fasse surface dans un futur proche. Il n'est pas rare de voir certaines monnaies disparaître pendant 50 ans, avant de refaire surface.

Finalement, il est bien plus facile de vendre à « investissement » égal une collection spécialisée qu'une collection qui n'a ni queue ni tête (je n'inclus pas dans ce cas les anciennes collections de qualité qui de nos jours sont très rares).

Il faut en plus de la spécialisation être regardant sur la qualité, cela est fondamental. Mieux vaut avoir 100 pièces splendides que 2 000 de qualité moyenne.

Pour se spécialiser, il ne faut pas grand-chose en réalité quant aux choix possibles. Voilà ce que je préconise personnellement :

- Eviter les monnaies trop récentes et celles trop courantes.

- À partir du catalogue Gadoury ou *Le Franc*, regardez les monnaies qui vous parlent le plus, à cause de leur beauté, de l'aspect historique, des mémoires d'enfants...

- Regardez les cotes correspondantes, aucun intérêt pour le B, le TB et même le TTB. Avez-vous les moyens d'acquérir des monnaies dans les cotes SPL ou FDC (Souvenez-vous que vous n'allez jamais les trouver toutes en même temps) ? Si c'est le cas, alors vous avez trouvé un domaine possible. Il faut toujours adapter le ou les domaines à la taille du portefeuille.

- Vous pouvez, avant de vous lancer dans des achats, effectuer quelques recherches supplémentaires dans ce domaine spécifique, mais où ça ? Tentez ce qui suit :

- Archives et boutique de CGB sur leur site.

- Pour les monnaies gradées PCGS et NGC.

Pour les pièces plus anciennes, type royales ou même romaines ou grecques, consulter en tout premier lieu un catalogue spécialisé qui vous donnera une idée d'où vous allez. Il est bien plus difficile dans certains cas de trouver des pièces de très belle qualité et il faut consacrer du temps pour savoir ce qu'il en est. Bien que cela puisse paraître paradoxal, il est bien plus facile de trouver de très belles pièces romaines que des monnaies françaises frappées au marteau ou des royales !

Gardez toujours en réserve un « fonds » pour l'achat de la monnaie introuvable qui peut-être un jour va apparaître, car il n'y a pas pire frustration que de laisser passer une monnaie que vous convoitez depuis des années et que vous voyez pour la première fois !

Finalement, une mise en garde, car tout ce qui brille n'est pas de l'or !

À mon avis, une collection doit être spécialisée avec des exemplaires de qualité, MAIS attention, tous les domaines de collection ne sont pas porteurs ! Je veux dire par là que certains domaines sont recherchés par de nombreux amateurs, par contre d'autres sont complètement délaissés. L'inconvénient pour ces derniers est que le jour où vous voudrez céder votre collection, il se pourrait que personne ne soit intéressé ! On peut en effectuant des recherches qui sont moins évidentes suivre l'évolution dans le temps des prix de vente d'une série en particulier. Pour cela, on peut regarder les résultats de ventes aux enchères assez récentes et pour les monnaies relativement bon marché je recommande d'utiliser les archives de CGB qui sont une base de données vaste et incontournable. À partir de la comparaison des prix réalisés avec les cotes et l'étude de l'évolution de ces prix (dans la mesure du possible) on arrive à voir plus clairement la tendance des différentes séries. Je reconnais cependant que cela n'est pas simple et que, ma foi, il faut y consacrer beaucoup de temps.

Je crois que de nombreux amateurs vont penser qu'en réalité cet article est plutôt orienté pour les investisseurs et non pour les « vrais » numismates. Personnellement, je me considère numismate et si en effet j'ai fait mon choix quant à mes domaines de collections, j'en suis très content. Je ne critique absolument pas le choix que chacun est entièrement libre de faire, je veux tout simplement présenter le chemin que j'ai suivi en espérant que cela soit d'utilité pour d'autres collectionneurs.

Comme dans tous les domaines, les connaissances sont fondamentales et il faut s'en donner les moyens ou à défaut être bien conseillé (plutôt par un amateur sans intérêt particulier), ce qui n'est pas non plus évident !

Le « problème » ou plutôt l'intérêt de la numismatique est la quête sans fin !

Et rappelez-vous toujours de n'acheter que du beau : une fois le prix oublié, la qualité reste !

Yves BLOT

L'ÉVALUATION DU GRADE : 2-UNC (UNCIRCULATED) 60-64

La première section de l'échelle de Sheldon concerne les pièces non circulées. Après avoir examiné et illustré les grades correspondant au Fleur de Coin (65 à 70), nous allons maintenant voir les grades 60 à 64, correspondant au Superbe + et au Splendide (aussi appelé Presque FDC ou SUP/FDC).

Échelle de grade	Qualité	Description
MS64 MS63	SPL (Splendide)	Pas d'usure, légères frictions sur les reliefs, peu de marques.
MS62 MS61 MS60	SUP+ (Superbe)	Pas d'usure, frictions sur les reliefs, nombreuses marques.

Chaque grade est illustré par une pièce différente. L'état de conservation est indépendant de l'origine ou l'âge de la monnaie. Le grade est fonction de l'aspect général de la monnaie, puis il est affiné selon les cinq critères : l'usure, le velours, les marques, la frappe et la patine. En SUP+ et SPL, le velours est complet dans les champs malgré les marques, il est partiellement absent sur les reliefs sans montrer de signes d'usure.



USA 20 Dollars 1851 PCGS MS60

En MS60, le nombre de marques et de chocs est très important. Une grande partie du velours a disparu alors que la monnaie n'est pas usée. C'est un grade qui est peu utilisé et qui s'applique le plus souvent aux monnaies d'investissement qui ont été stockées en sac par les instituts bancaires (tel que les Napoléons et les 20 dollars or par exemple). Les pièces de 20 dollars, assez grandes et en métal ductile, sont très sujettes à se marquer. Cet exemplaire, conservé en sac pendant des années, n'a jamais circulé mais sa surface est particulièrement abîmée.



Australie Souverain 1876-M PCGS MS61

En MS61, les marques et les chocs sont très nombreux, ou certains sont profonds. Le velours est complet mais il est atté-

nué dans les zones exposées du champ. Il est manquant sur les reliefs à cause des frictions.

Comme les 20 Dollars, ce souverain fait partie des pièces boursables qui ont été thésaurisées. Il y a beaucoup de marques, qui proviennent principalement de chocs avec d'autres pièces.



France Louis d'or 1716-D PCGS MS62

En MS62, les marques et les chocs sont nombreux. Le velours est complet dans les champs mais manque sur les reliefs à cause des frictions.

Pour une monnaie royale, ce Louis d'or est dans un excellent état de conservation. Le velours manque en partie sur les reliefs à cause de la manipulation et le champ présente de nombreuses marques dues au contact avec d'autres pièces.



USA 1 Dollar 1878 PCGS MS63

En MS63, le nombre de marques et de chocs est modéré. Les frictions sont faibles sur les reliefs.

Cette pièce d'argent présente un velours complet, il y a peu de marques mais elles sont particulièrement visibles dans les champs. Le velours est présent en très grande partie sur les reliefs.



Grèce 30 Drachmes 1964 PCGS MS64

En MS64, il y a peu de marques et de chocs. Les frictions sont très faibles sur les reliefs.

Cette pièce de 30 Drachmes présente un velours complet avec peu de marques dans les champs. Bien que la monnaie soit très belle, le léger manque de velours sur la joue est trop important pour être en FDC. Bien entendu, si le velours était complet sur les reliefs mais que les marques dans les champs étaient plus nombreuses, elle pourrait obtenir le même grade.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe



Le filigrane est un élément essentiel de la lutte contre les faussaires, difficile à reproduire et simple à contrôler, tous les billets français du XX^e en sont pourvus, sauf le 5F Noir. Mais que représentent les filigranes ? À deux exceptions près – 500 et 1000 Francs bleu et rose - ce sont des personnages, mais savons-nous lesquels ont été choisis pour se joindre aux portraits ou aux motifs principaux ?

En 2017, Mme Fouilloux, du Club Auvergne Papier-Monnaie de Chamalières, a réalisé un tableau complet de ces filigranes sous la forme d'une « Fiche Pratique ». Nous reprenons ici ce tableau et la remercions pour son aide.

CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE DE CHAMALIÈRES FICHE PRATIQUE N° 11 (DÉCEMBRE 2017) BANQUE DE FRANCE : LES FILIGRANES SUR LES BILLETS DU XX^e SIÈCLE

Le filigrane fait partie des signes de sécurité. Il peut être inclus dans un endroit appelé « Réserve » qui peut être délimitée ou non. C'est à tort que certains auteurs utilisent le terme de « CARTOUCHE » (qui est un rectangle pour une inscription alphanumérique à l'intérieur) pour désigner l'emplacement du filigrane. Il convient d'utiliser le terme « RÉSERVE » ou « ABSENCE DE RÉSERVE ». La réserve étant, en imprimerie, la partie laissée en blanc dans un fond imprimé.

CARACTÉRISTIQUES de la RÉSERVE : elle peut être :

- de forme géométrique ou suivre les contours d'un dessin
- visible sur une ou deux faces du billet
- unique ou par deux sur le billet
- centrale ou de chaque côté du billet
- figurée sur la partie gauche ou sur la partie droite du billet
- différente selon la face du billet

du FILIGRANE : il peut être

- CLAIR : moins de pâte à papier que la feuille
- OBSCUR (ou OPAQUE) : plus de pâte à papier que la feuille
- OMBRÉ : mélange des deux

Billet	Référence	Filigrane avec ou sans réserve
5 F Bleu	F.02	Portrait de femme de profil gauche en filigrane ombré et « BANQUE DE » en filigrane opaque et « FRANCE » en filigrane clair Réserve au verso
5 F Femme Casquée	F.03 et 04	Portrait de profil gauche d'un jeune guerrier de la Marseillaise de Rude. Réserve ronde à droite sur les deux faces
5 F Berger	F.05	Portrait de profil gauche de Bernard Palissy Réserve presque ronde, à gauche, suivant les détails de la couronne de fruits et de fleurs du verso
10 F Minerve	F.06 et 07	Portrait de Mercure de profil gauche Réserve ronde à droite sur les deux faces
10 F Mineur	F.08	Portrait de Jeanne d'Arc de trois quarts Réserve presque ronde suivant les contours du paysage.
20 F Noir	F.09	Portrait de femme de profil droit et « BANQUE DE FRANCE » en filigrane clair plus visible dans la réserve au verso
20 F Bleu	F.10	idem
20 F Bayard	F.11	Portrait de profil gauche de Bayard Réserve presque octogonale à droite au recto et octogonale au verso.
20 F Travail et Science	F.12	Portrait de femme de face devant les plis d'un drapeau. Réserve géométrique à gauche (trois côtés droits et le sommet arrondi)
20 F Pêcheur	F.13	Portrait d'Anne de Bretagne de profil droit Réserve presque ronde à gauche
50 F Bleu et Rose	F.14	Portrait de femme de profil gauche Réserve ronde en bas, au centre, au recto et au verso
50 F LOM	F.15 et 16	Deux portraits de femmes de profil avec des fruits et des fleurs dans les cheveux se faisant face Réserves rondes, une à droite, une à gauche
50 F Cérès	F.17 et 18	Portrait de Pomone (divinité grecque) de profil gauche à droite du billet Réserve non délimitée

BANQUE DE FRANCE : LES FILIGRANES

50 F Jacques Cœur	F.19	Portrait d'une Berrichonne coiffée d'un bonnet de profil gauche Réserve en forme de cœur, à droite, présente sur les deux faces
50 F Le Verrier	F.20	Portrait de Neptune de profil droit Réserve carrée, à gauche
100 F Bleu et Rose	F.21	Portrait de Mercure en filigrane ombre-obscur et Cérès en filigrane clair-ombré, dos à dos Réserve de chaque côté du billet : au recto : en forme de silhouette de portrait casqué au verso : en forme de bouclier
100 F LOM	F.22 à 25	Portrait de Cérès et Mercure côte à côte et profil gauche Réserve ronde, en haut, au centre, présente sur les 2 faces
100 F Sully	F.26	Portraits de Cérès et Mercure côte à côte et profil gauche (identique au 100 F LOM) Réserve suivant les courbes de la couronne de fruits et de fleurs au recto et ronde au verso
100 F Descartes	F.27	Portrait antique de profil gauche Réserve, à gauche, suivant les courbes des feuillages
100 F Jeune Paysan	F.28	Portrait d'un jeune homme de face coiffé avec une raie à droite, et coiffé avec une raie à gauche sur la version du filigrane inversé. (plusieurs variantes de filigranes). Réserve carrée, à gauche, présente sur les deux faces
300 F	F.29	Portrait de Mercure de profil gauche, à droite du billet (identique aux billets de 10 F Minerve car le stock de papier a été utilisé pour ce billet de 300 F). Réserve non délimitée
500 F Bleu et Rose	F.30 et 31	500 F. en caractères ombrés et Cinq cents Fr en filigrane clair. BANQUE DE FRANCE en filigrane obscur dans une banderole en filigrane clair Réserve au verso seulement
500 F La Paix	F.32	Portrait de femme identique à celui du recto et monogramme « B d F » à droite du billet en vertical Réserve non délimitée
500 F Chateaubriand	F.34	Portrait de femme de profil droit Réserve carrée, à gauche
500 F, surchargé et 5NF Victor Hugo	F.35, 52 et 56	Portrait de Victor Hugo identique à celui de la vignette, à gauche de son visage Absence totale de réserve
1000 F Bleu et Rose	F.36	Semblable au 500 F Bleu et Rose sauf valeur
1000 F Cérès et Mercure	F.37 et 38	Portrait de Cérès et Mercure se faisant face Réserve octogonale, une à droite, une à gauche, visibles sur les deux faces
1000 F Commerce et Industrie	F.39	Portrait de femme profil droit couronnée de fleurs Réserve ronde, en bas, au centre, présente sur les deux faces
1000 F Déméter	F.40	Portrait de trois quarts de l'Hermès de Praxitèle (sculpteur grec) Réserve non délimitée
1000 F Minerve et Hercule	F.41	Portrait de profil gauche d'un guerrier gaulois à droite faisant face au portrait de profil droit de Vénus Réserves différentes au recto et au verso
1000 F, surchargé et 10NF Richelieu	F.42, 53 et 57	Portrait de profil gauche de Richelieu à droite de la partie gauche du billet Absence de réserve au recto mais un emplacement visible au verso à droite dans une niche
5000 F Flameng	F.43	Portrait de profil dos à dos de femme répété, à droite et à gauche en bas. Ce filigrane est peu visible par l'absence de réserve
5000 F Victoire	F.44, 45 et 46	Portrait de femme de face tenant un rameau de la main droite Réserve non délimitée



5000 F Empire français	F.47	Deux portraits de profil droit : l'un d'Africaine et l'autre d'Asiatique faisant face au portrait de profil gauche d'une Française, allégorie de la femme. Réserves à droite et à gauche différentes suivant les dessins Au verso : réserves presque identiques délimitées par les dessins
5000 F Terre et Mer	F.48	Portraits de trois quarts de femmes, un à droite et l'autre à gauche Réserve non délimitée
5000 F, surchargé et 50 NF Henri IV	F.49, 54 et 58	Portrait de Marie de Médicis de trois quarts à droite du billet Absence de réserve au recto et au verso
10000 F Génie Français	F.50	Figure allégorique de profil droit tenant un flambeau sur la gauche du billet Réserves aux pourtours irréguliers, légèrement différentes entre le recto et le verso
10000 F, surchargé et 100 NF Bonaparte	F.51, 55 et 59	Portrait de profil droit de Bonaparte au milieu du billet Absence de réserve au recto, presque ovale au verso, au centre du billet
500 NF Molière	F.60	Portrait de trois quarts d'Armande Béjart, en 1662, à droite du billet Absence de réserve au recto, emplacement coloré au verso
5 F Pasteur	F.61	Portrait de profil gauche de Pasteur Réserve ronde, présente sur les deux faces.
10 F Voltaire	F.62	Portrait de trois quarts de Voltaire Réserve ronde, colorée, à gauche et présente sur les deux faces
10 F Berlioz	F.63	Portrait de profil droit de Berlioz à gauche Réserve presque rectangulaire à gauche au recto et rectangulaire au verso
50 F Racine	F.64	Portrait profil droit d'Andromaque Emplacement rond à gauche et pas de réserve au verso
100 F Corneille	F.65	Portrait d'homme de face, couronné de lauriers à gauche et à droite portrait profil gauche d'un guerrier casqué Réserves presque octogonales sur les deux faces et légèrement différentes
20 F Debussy	F.66	Portrait de trois quarts de Debussy Réserve rectangulaire à gauche, présente sur les deux faces
50 F Quentin de la Tour	F.67	Portrait de trois quarts de Quentin. de la Tour Réserve épousant une décoration présente sur les deux faces, à l'identique
100 F Delacroix	F.68 et 69	Portrait de trois quarts de Delacroix Réserve rectangulaire à gauche, présente sur les deux faces
200 F Montesquieu	F.70	Portrait de trois quarts de Montesquieu Réserve ovale, présente sur les deux faces
500 F Pascal	F.71	Masque mortuaire de trois quarts de Pascal Réserve géométrique, à gauche du portrait et présente sur les 2 faces
<p><i>Pour ces 4 derniers billets, le filigrane a été réalisé grâce au système informatique INGRES : ce qui paraît sombre dans l'image du filigrane quand on regarde le billet par transparence est au contraire clair lorsqu'il est posé sur une surface opaque. (Ce qui est aussi le cas avec les filigranes en clair et obscur). Réserve plutôt rectangulaire à gauche.</i></p>		
50 St Exupéry	F.72 et 73	Portrait de face de St Exupéry à gauche du billet
100 F Cézanne	F.74	Portrait de face de Cézanne
200 F Eiffel	F.75	Portrait de trois quarts d'Eiffel à l'âge de 65 ans, à gauche du billet
500 F Pierre et Marie Curie	F.76	Portrait de face de Marie Curie, à gauche du billet

Mme Monique FOUILLOUX

Merci à Yves JÉRÉMIE pour sa participation technique

BIBLIOGRAPHIE :

Les billets de la BDF et du Trésor de C. Fayette

Les billets de la BDF de M. Musynski – Sites internet

COLLECTIONNEZ LES ASSIGNATS !

LA LOI PUNIT DE MORT LE CONTREFACTEUR LA NATION RÉCOMPENSE LE DÉNONCIATEUR

Collectionner les assignats, c'est rechercher, étudier, manipuler des morceaux de notre histoire. Plus représentatifs d'une période qu'aucun autre billet, ils ont traversé le temps et permettent aujourd'hui de nous projeter plus de deux siècles en arrière, lorsque la révolution a changé la France et influencé le monde.



Pour collectionner, il faut une référence. Il y a eu le Lafaurie et le Muszynski dans les années 80, mais depuis quelques années, un outil exceptionnel est disponible : gratuit, régulièrement mis à jour, très détaillé et complet, le site assignat.fr de M. Buathier est une source d'information essentielle pour les amateurs de papier-monnaie révolutionnaire.



Les assignats se classent par périodes qui se chevauchent :

- Les assignats à face royale, avec portrait de Louis XIV : dates de création du 19 décembre 1789 au 24 octobre 1792.
- Les assignats en sous et en sols : du 04 janvier 1792 au 23 mai 1793
- Les assignats en livres du 10 juin 1790 au 06 juin 1793 puis en calendrier révolutionnaire jusqu'au 07 janvier 1795
- Enfin de décembre 1795 à mars 1796, les rescriptions de l'emprunt forcé, les promesses de mandats territoriaux et les mandats territoriaux.

En 1797 tous ces papiers-monnaies sont hors cours. Trois ans plus tard, la Banque de France est créée.

En moins de sept ans, ces émissions se sont donc succédé ou ont cohabité, ont été conçues, imprimées, corrigées, diffusées,

supprimées. On peine à imaginer ce foisonnement et l'instabilité qui a pu en résulter. Le billet de banque est basé sur la confiance, pour cela il faut des garanties et du temps, ce qui manque lorsque les temps sont troubles.



Cette profusion de billets amena inmanquablement à la production de nombreux faux et à des séries fautées qui font aujourd'hui le bonheur des collectionneurs. Sur le site de M. Buathier, quelques faux « classiques » sont référencés, et de nombreux fautés sont signalés et décrits mais il est très probable que des découvertes soient encore possibles.

La structure de collection des assignats est sensiblement identique à celle pour la Banque de France, recherche par type, par date, par signatures (et il y en a parfois beaucoup !), petit ou grand numéro, variantes, il y a même l'équivalent des spécimens : les « assignats vérificateurs ».

Pour les états de conservation, si l'évaluation doit rester stricte, la recherche doit tenir compte de l'ancienneté et du type de fabrication. Les exemplaires parfaits se trouvent surtout pour les petites valeurs. Pour le reste, un beau SUP est suffisant. La découpe des billets n'était pas aussi normée qu'aujourd'hui et les grandes marges sont préférables... ne serait-ce parce qu'elles peuvent être réduites.

Dans l'ensemble, les assignats sont peu chers, et l'on peut constituer une collection importante à petit prix, tout en conservant un réel plaisir de la recherche, que ce soit pour les signatures, les variantes méconnues ou les séries. Oublier les traces de comptage, les slabs, les billets nettoyés ou trafiqués est rafraîchissant, les assignats permettent de revenir aux plaisirs simples de la collection avec un lien fort à l'Histoire.



Le site de monsieur Buathier est exceptionnel de densité et de sérieux, l'accès est gratuit, les références qu'il indique sont désormais la norme. Au nom de tous les collectionneurs et de tous les professionnels, un grand merci à lui pour ce travail essentiel !

Jean-Marc DESSAL

LE TRÉSOR DE LA LIBÉRATION

Lorsque l'on s'intéresse aux trésors, ou dépôts monétaires comme on les appelle dans le monde universitaire, on pense toujours aux trouvailles de l'époque antique, médiévale ou royale. Des monnaies issues des trésors attirent toujours l'attention des collectionneurs et des chercheurs en raison de leur valeur historique, et font souvent l'objet d'étude. Pour les billets, que l'on appelle plus souvent « trouvailles » (voir nos ventes « La Trouvaille de Roland » ou « La Trouvaille de l'Écluse »), il manque généralement un lien historique pour que ces trouvailles deviennent Trésors.



Dans notre Internet Auction d'août, nous proposons à la vente un... Trésor !

Celui-ci a été trouvé à Caen, en Normandie. Selon le propriétaire de cet ensemble, il fut redécouvert par une famille caennaise dans un grenier au début des années de 2000 et appartenait à un de ses ancêtres, marchand mercier ambulant des années 1940.



Le contenant ? Une caissette métallique. Le contenu ? 526 billets de petites valeurs, 5, 10 et 20 Francs... Les grosses coupures, s'il y en avait, devaient être conservées ailleurs !

Le type 10 Francs Minerve (F.06 et F.07) prédomine avec 412 billets, pour seulement 18 exemplaires du 10 Francs Mineur (F.08). La valeur de l'ensemble est de 5 275 francs de l'époque, ce qui représenterait 1 098,47 euros en 2022 selon le site de l'INSEE.

La date la plus récente figure sur un 5 F Berger du 25 novembre 1943. La date de perte ou d'oubli du trésor se situe donc aux alentours de la Libération, en 1944, à l'époque où la ville a été détruite et où des milliers de Caennais ont fui et disparu. On ne saura probablement rien de plus sur l'origine de cette petite épargne accumulée pendant l'occupation et sur le destin de son propriétaire, mais l'ensemble, dans sa boîte d'origine, est un témoignage émouvant de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

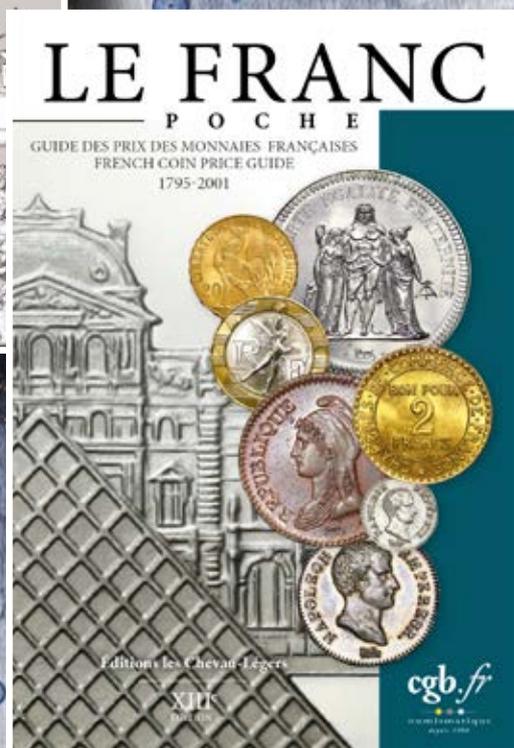
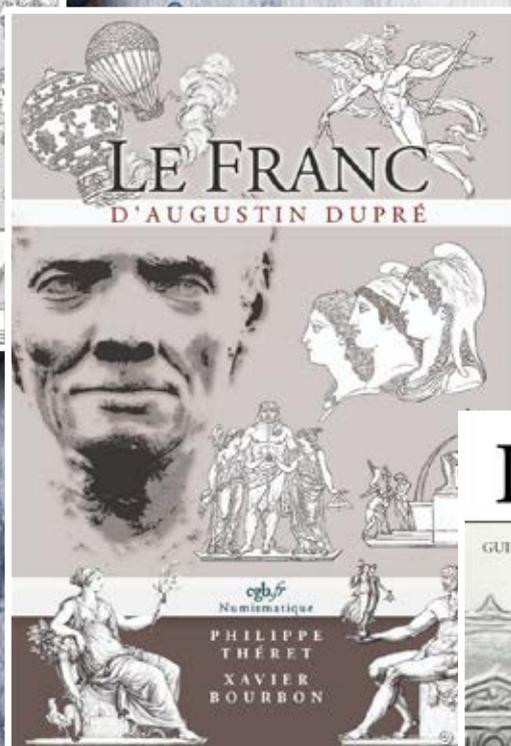
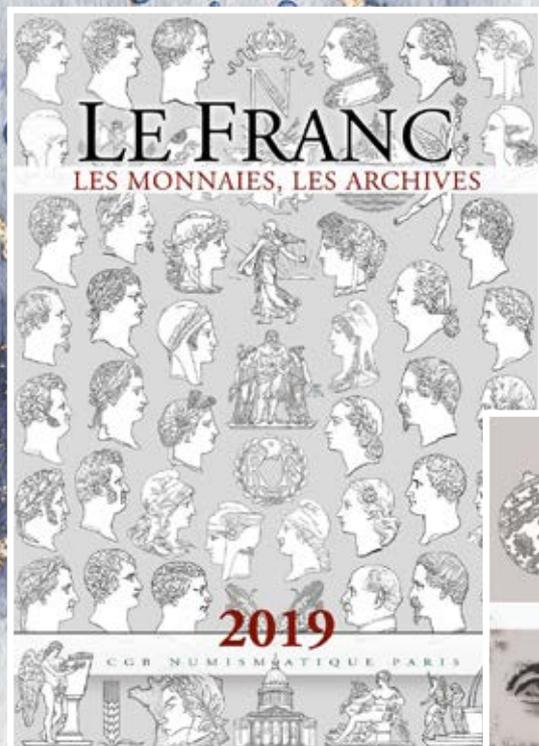
INVENTAIRE SOMMAIRE :

- 10 Francs Minerve :
- 2 liasses de 100 (lots ficelés), 11 liasses de 10 (lots épinglés) et 102 exemplaires en vrac = 412 billets (soit 4120 F)
- 20 Francs Pêcheur :
- 2 liasses de 10 billets épinglés et 13 exemplaires en vrac = 33 billets (soit 660 F)
- 10 Francs Mineur
- 1 liasse de 10 billets épinglés et 8 exemplaires en vrac = 18 billets (soit 180 F)
- 5 Francs Berger :
- 5 liasses de 10 billets épinglés ou ficelés et 13 exemplaires en vrac = 63 billets (soit 315 F)

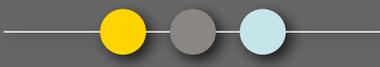
TOTAL : 526 billets, valeur faciale 5275 Francs

L'équipe Cgb.fr

RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*



à la vente
sur **Cgb.fr**



BILLETS 88

SELECTION FRANCE ET MONDE - FRENCH AND WORLD BANKNOTES



CATALOGUE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG



LIVE AUCTION

Juillet 2023



Date de clôture : 4 juillet 2023
Closing date: July 4, 2023



INTERNET AUCTION

Juillet 2023



Date de clôture : 25 juillet 2023
Closing date: July 25, 2023



MONNAIES ROYALES FRANÇAISES ET DE LA RÉVOLUTION

1610-1794



Editions Les Cheval-Légers

